

Loic J. D. Wacquant and Craig Calhoun

Interet, rationalite et culture: a propos d'un recent debat sur la theorie de l'action

**Article (Accepted version)
(Refereed)**

Original citation:

Wacquant, Loic J. D. and Calhoun, Craig (1989) *Interet, rationalite et culture: a propos d'un recent debat sur la theorie de l'action*. [Actes de la recherche en sciences sociales](#), 78 . pp. 41-60.

© 1989 [Actes de la recherche en sciences sociales](#)

This version available at: <http://eprints.lse.ac.uk/42248/>

Available in LSE Research Online: April 2013

LSE has developed LSE Research Online so that users may access research output of the School. Copyright © and Moral Rights for the papers on this site are retained by the individual authors and/or other copyright owners. Users may download and/or print one copy of any article(s) in LSE Research Online to facilitate their private study or for non-commercial research. You may not engage in further distribution of the material or use it for any profit-making activities or any commercial gain. You may freely distribute the URL (<http://eprints.lse.ac.uk>) of the LSE Research Online website.

This document is the author's final accepted version of the journal article. There may be differences between this version and the published version. You are advised to consult the publisher's version if you wish to cite from it.

**INTERET, RATIONALITE ET CULTURE
DANS LA SOCIOLOGIE AMERICAINE ACTUELLE ***

**Loïc J.D. Wacquant
et
Craig Jackson Calhoun**

Department of Sociology
The University of Chicago
Chicago Illinois 60637

et

Department of Sociology
The University of North Carolina
Chapel Hill NC 27514

* Forthcoming in *Actes de la recherche en sciences sociales* (March 1989).

Chicago, 5 January 1989

INTERET, RATIONALITE ET CULTURE DANS LA SOCIOLOGIE AMERICAINE ACTUELLE *

L'échange qui a récemment oppose, dans les pages de l'American Journal of Sociology (1), le sociologue inspire de l'économie neo-classique James S. Coleman d'un cote, a l'historien-sociologue influence par l'anthropologie culturelle de Geertz, William H. Sewell, Jr, de l'autre, est l'occasion de prendre note de la montée, ou du retour en force, de deux courants influents dans le champ sociologique américain: la théorie dite "de l'action rationnelle" (Rational Action Theory ou RAT) et la sociologie historique et culturelle. Par delà les hommes, ce sont en effet deux pôles épistémologiques et deux conceptions de l'action et de la science sociales qui s'affrontent.

Coleman et l'offensive de l'homo oeconomicus

La RAT que Coleman appelle de ses vœux dans son article-manifeste ne constitue pas à proprement parler un mouvement théorique original dans les sciences sociales états-unienues, mais plutôt une application élargie et modernisée de l'"approche économique" des phénomènes sociaux dont les racines historiques remontent à la philosophie individualiste de l'utilitarisme anglo-saxon (2) et dont Gary Becker (1976, p. 14) avait énoncé le postulat fondateur comme suit: "tout comportement humain peut être conçu comme mettant en jeu des participants qui maximisent leur utilité à partir d'un ensemble stable de préférences et qui accumulent la quantité optimale d'informations et autres intrants sur une variété de marchés". Sous les appellations diverses de rational choice (3), problème de l'action collective (4), recherche des "microfondements" (5) ou individualisme méthodologique, cette approche connaît aujourd'hui aux États-Unis une vogue sans précédent qui s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs.

Premier facteur favorable, la "révolte microsociologique" ou "constructiviste" qui met fin à l'hégémonie fonctionnaliste dans les années 60. L'éclatement paradigmatique de

la sociologie americaine qui s'ensuit autorise un retour de l'acteur qui, s'il s'effectue principalement sur le mode "interpretatif" ou cognitif, avec l'interactionnisme symbolique des Blumer et Goffman, l'ethnomethodologie de Garfinkel et Cicourel, la sociologie phenomenologique inspiree de Schutz et l'analyse conversationnelle de Sacks et Schegloff (6), comprend aussi une variante "instrumentaliste" ou rationnelle representee par le behaviorisme de George Caspar Homans et la theorie economiste de l'echange de Peter Blau. Ce deplacement du centre de gravite du champ sociologique vers le pole subjectiviste se combine aujourd'hui a un net regain d'interet pour la theorie --voire meme pour la "Grande Theorie"-- de sorte a creer des conditions particulierement propices a la propagation de la RAT, dans laquelle il n'est pas interdit de discerner pour partie une sorte de retour du refoule de cette sociologie utilitariste qui s'etait peu a peu dissipee au fil de la decennie soixante-dix (7).

La theorie a, ces dernieres annees, retrouve les faveurs de la sociologie americaine. En temoignent la floraison de livres (8), articles et colloques qui lui sont consacres, et le succes d'audience des confrontations entre grands "theoriciens" du moment: c'est ainsi qu'a la surprise tant des organisateurs que des orateurs, la session du 82eme congres annuel de l'Association Americaine de Sociologie en aout 1987 consacree a "La theorisation cumulative en sociologie" a draine une foule si nombreuse (estimee a plus d'un demi-millier de personnes) qu'il a fallu la transferer dans une salle plus vaste en plein cours des debats. Autres indices de cette remontee, la croissance rapide de la section de "Theorie" de l'American Sociological Association (qui comptait moins de 350 membres en 1983 contre plus de 550 en 1988) et le lancement reussi en 1982 de la premiere revue officielle de l'ASA entierement consacree a la theorie, Sociological Theory. Il n'est pas jusqu'a la tentative partiellement avortee de rehabilitation du Parsonisme, menee par une poignee de "neo-fonctionnalistes" bruyamment soutenus sur le tard par la vieille garde structuro-fonctionnaliste, impensable il y a une decennie, qui ne fasse aujourd'hui partie integrante du paysage intellectuel officiel. Tant et si bien que tel de ses promoteurs n'hesite pas, sous ce climat redevenu deciderement plus clement a l'egard des revendications de magistere conceptuel, a la compter au sein de l'avant-garde du "nouveau mouvement theorique" (9).

De tous les sujets qui excitent aujourd'hui la fibre theorique de la profession, il n'en est cependant guere de plus prise que ce fameux "lien micro-macro" recemment institue probleme canonique de la discipline et auquel tout sociologue nourrissant les moindres ambitions theoriques se doit de se frotter, fut-ce rituellement (10). Ce n'est donc pas par hasard si l'article de Coleman assigne a la RAT la mission et la capacite de jeter enfin un pont theorique solide entre niveaux d'analyse micro et macro, entre les conduites individuelles et leurs effets systemiques (11).

Deuxieme facteur, une attaque en regle des economistes et de leur allies de l'interieur contre la citadelle sociologique. Adam Przeworski observe que "les sciences sociales sont aujourd'hui investies par une offensive sans precedent depuis les annees 1890: une poussee deliberee visant a imposer le monopole de la methode economique sur toute etude de la societe. (...) Et cette offensive a ete largement victorieuse" (12). Sans aller jusqu'a partager ce diagnostic interesse et quelque peu hatif quant a l'issue de la bataille, on ne peut que s'accorder a constater une rapide proliferation des modeles economiques dans la science sociale americaine (13). C'est le cas notamment en sociologie des organisations ou les travaux d'economistes ont ete a l'origine de developpements importants, tels l'approche des couts de transaction ou la theorie des rapports "commettant-prepose" (principal-agent theory)(14), mais aussi dans l'etude des mouvements sociaux, de la famille et de l'ecole, comme dans cet ensemble epars de recherches et de techniques analytiques rassembles sous le label de network theory (15). Certes, les disciples avoues de la RAT restent relativement peu nombreux parmi les sociologues --par contraste aux politologues surtout-- et l'intrusion de la methode economique sur le terrain du social n'a pas ete sans declencher une vigoureuse contre-attaque. Ainsi le concept neo-classique de marche est aujourd'hui, sinon discredite, a tout le moins fortement conteste par les travaux des Granovetter, Powell et White, et l'essor rapide de la sociologie economique ces dernieres annees laisse a penser que le questionnement sociologique des notions du sens commun savant de l'economie orthodoxe n'en est qu'a ses debuts (16).

Il n'en demeure pas moins que, renforce par la philosophie sociale de l'"individualisme volontariste" qui, depuis l'origine, impregne la sociologie americaine et par le positivisme instrumental qui fait des succes --sociaux a defaut de scientifiques-- de l'economie neo-classique le modele acheve de la scientificite (17), le schema de l'action rationnelle sous-tend desormais, fut-ce implicitement, bon nombre de secteurs de recherche en apparence "atheoriques". L'offensive economiste s'avere en tout etat de

cause suffisamment menaçante pour que certains sociologues s'en emeuvent et mettent en garde leurs collègues des dangers encourus à céder trop facilement à une fusion des disciplines sœurs sous l'égide du concept réducteur de choix rationnel: la sociologie n'aurait rien à gagner à troquer son sens de la variété et de la complexité du réel pour la "propreté irrealiste" des modèles économiques (18).

Soit deux exemples parmi d'autres de cet accès d'arrogance épistémologique des économistes. Lors d'un symposium sur "Les paradigmes dans les sciences sociales" tenu en 1986 sur le campus de l'Université de Chicago, place forte des RATs s'il en est une (19), le prix Nobel d'économie James Buchanan n'hésite pas à proclamer que "ceux qui préfèrent mener des recherches sur les rapports entre classes, états et organisations en tant que tels sans prendre la peine de réduire l'analyse aux [comportements des] individus qui y participent ne méritent pas à mes yeux la qualité de social scientist, pour peu que l'on conserve un sens à ce terme" (cite par Hirsch et al. 1987, p. 317, c'est nous qui soulignons). Au cours d'une conférence de théorie sociologique toujours à l'Université de Chicago en 1983, son collègue Mancur Olson répond en ces termes --ou la condescendance le dispute à l'ignorance-- à Joseph Gusfield qui vient de défendre les couleurs de la sociologie interprétative ("humanistic science") au terme d'une communication sur la construction sociale de la notion de "danger public" tel que l'alcoolisme au volant: "J'ai aimé cet exposé et l'ai même trouvé plaisant. Quand il s'est terminé, je me suis demandé pourquoi je l'avais tant aimé (...). J'ai finalement réalisé pourquoi: c'était comme un magnifique sermon. Ne devriez-vous pas alors l'appeler approche théologique en sciences sociales plutôt qu'approche humaniste?" (Olson, in Lindenberg, Coleman et Nowak 1986, p. 202, c'est nous qui soulignons).

Du côté des sociologues, le livre de Michael Hechter Principles of Group Solidarity offre une figure archétypale de cet économisme rampant qui n'ose dire tout haut son nom. Ayant, au terme d'un procès sommaire, condamné sans appel les approches "normativiste, structuraliste et fonctionnaliste" (1987, pp. 20-29) simplifiées à loisir pour l'occasion, cet ex-adepte de la théorie néo-marxiste du système-monde (il fut, en d'autres temps, l'un des disciples les plus en vue d'Immanuel Wallerstein à l'Université de Columbia) fraîchement converti à la RAT propose de leur substituer une théorie rationnelle de la cohésion des groupes. Cette théorie s'articule autour de trois éléments de base qui donnent d'emblée idée de l'appauvrissement conceptuel produit par une telle conversion: des individus "porteurs d'un ensemble de préférences données discrètes, non-ambigües, et transitives"; des institutions, soit "des ensembles de règles qui contraignent efficacement le comportement individuel selon diverses modalités"; et des "produits collectifs" résultant de la combinaison des conduites individuelles (pp. 30-31). Question: pourquoi les individus créent-ils ou rejoignent-ils des groupes? Réponse: afin de pouvoir consommer les biens exclusifs et immanents que ceux-ci sont seuls capables de produire. Au terme d'un examen serré de plusieurs cas, groupes parlementaires, associations de crédit roulant, marchés du travail internes aux entreprises et communes (un échantillon bien particulier puisqu'il ne contient que des groupes formels électifs: quid de tous les collectifs ou l'appartenance ne relève pas de la logique du choix individuel délibéré et conscient, familles, clans, classes, nations, communautés raciales ou ethniques, groupes sexuels ou groupes d'âge?), l'auteur parvient à cette remarquable découverte pleine de bon sens utilitariste: un groupe est d'autant plus solidaire que ses membres dépendent plus étroitement de lui et que ses capacités de contrôle formel et de sanction sont étendues.

Au moment de conclure, Hechter convient que la RAT souffre de carences pour le moins alarmantes: elle est incapable d'expliquer pourquoi tel type de groupe emerge plutôt que tel autre afin d'étancher cette même soif inextinguible de "biens collectifs immanents" qui taraude sans fin les individus maximisateurs; elle nie tout rôle aux identités et aux sentiments collectifs; elle s'avère inapte à éclairer la dynamique du développement institutionnel et les flambées d'action collective qui se déclarent en l'absence apparente de tout mécanisme formel de contrôle ou de rétribution; enfin et surtout, elle reste totalement muette sur la variable causale qui, supposément, commande tout le modèle, à savoir la formation des préférences individuelles (pp. 183-184). Cela ne l'empêche pourtant pas d'affirmer sans autres formalités que "Loin d'être immiscibles, la sociologie et le rational choice sont mutuellement complémentaires... Ensemble, [ils] offrent aujourd'hui le meilleur espoir de fusionner les niveaux d'analyse individuel et structural en un tout cohérent capable de produire des propositions empiriques falsifiables" (pp. 8 et 186).

Enfin, bien qu'ancrées dans une philosophie sociale individualiste foncièrement conservatrice, voire organiquement liée à une forme de capitalisme libertaire qui semblerait, à première vue, devoir la rendre antithétique à une science sociale critique, les prétentions théoriques de la RAT sociologique se sont trouvées considérablement renforcées "sur leur gauche" par l'émergence parallèle du "Marxisme Analytique" (également connu sous le nom de game-theoretic Marxism, ou encore rational choice Marxism). Cette nouvelle "école" de pensée, dont le noyau dur se compose des philosophes Gerald Cohen et Jon Elster, des politologues Adam Przeworski et Robert Van Parijs, de l'économiste John Roemer et du (seul) sociologue Erik Olin Wright (et à la périphérie duquel on peut rattacher les philosophes Andrew Levine et Allen Wood, l'historien Robert Brenner et Norman Geras) ambitionne de reprendre les problèmes du marxisme à l'aide de la méthodologie de l'économie néo-classique. Cela sur la base d'une philosophie de l'action --en vérité une véritable ontologie sociale cousine de celle qui fonde le subjectivisme sartrien (20)-- qui fait de la structure des rapports sociaux le produit de l'aggrégation composite et inintentionnelle des choix délibérés d'individus maximisant leur intérêt au cours d'interactions stratégiques limitées par la distribution des ressources efficaces (21).

Ce réseau hétérogène et peu nombreux (mais extraordinairement actif et cohésif, donc très visible) qui se réclame de cet hybride entre Marx et John Stuart Mill a forgé le

projet de donner enfin au marxisme les fondements logiques et rationnels (pour tout dire: scientifiques en un sens que ne renierait nullement le Cercle de Vienne) qui, un siècle après la mort de l'auteur du Capital, lui feraient toujours défaut (22). Ses membres se distinguent de leurs prédécesseurs, notamment structuralistes, dont ils sont pour certains des transfuges repentis, par le fait qu'ils appliquent sans états d'âme aux problèmes traditionnels du marxisme --théorie de l'histoire, exploitation, conflits de classes, transition au socialisme-- "les méthodes les plus avancées de la philosophie analytique et de la science sociale 'positiviste'" (23), soit essentiellement la théorie des jeux, la modélisation mathématique et les concepts d'équilibre et de marche de l'économie néo-classique, l'un de ses principaux porte-paroles n'hésitant pas à aller jusqu'à ériger la philosophie analytique en sine qua non de la méthode scientifique (24).

Ce "materialisme historique marginaliste", si l'on veut bien nous passer une expression qui frise le barbarisme conceptuel, s'accorde donc avec la RAT sociologique pour faire du choix rationnel de l'individu le point d'Archimède de la théorie sociale. De fait, le Marxisme Analytique est en tous points l'homologue, dans le sous-champ du "marxisme professoral" (25), de la théorie du choix rationnel de Coleman dans le sous-champ de la sociologie orthodoxe: de même que la RAT colemanienne ne peut se comprendre hors de son rapport d'opposition au fonctionnalisme et à sa conception "hypersocialisée" de l'action qui, dans le schéma Parsonien, fait de l'agent le servant passif de normes culturelles consensuelles toutes-puissantes (Wrong 1961), de même l'hypersubjectivisme rationaliste et intentionnaliste du Marxisme Analytique se définit dans une réaction à l'"anti-humanisme" exacerbé du marxisme althusserien pour lequel l'agent est ravalé au rang de support de structures réifiées et quasi-anthropomorphisées, continuellement "interpelle" par des appareils idéologiques aux capacités mystificatrices infinies.

Si le taux d'intercitation exceptionnellement élevé, le ton volontiers auto-célébrateur et la fermeture conceptuelle et thématique de leur discours peut donner aux Marxistes Analytiques l'allure d'une "société d'admiration mutuelle", comme dit Norbert Elias (1985, p. 27), leurs désaccords internes sont en vérité aussi nombreux que profonds:

ainsi Przeworski trouve "sterile" l'appareillage technique de la theorie des jeux vantee a l'exclusion de tout autre par Elster, tandis qu'Elster decrete fallacieuses et logiquement irrecevables les explications fonctionnalistes qui, selon Cohen, forment l'armature scientifique du marxisme; celui-ci rejette quant a lui l'individualisme methodologique a outrance d'Elster et de Przeworski, tandis que Wright et Levine eux prennent une position dissidente en faveur d'un "anti-reductionnisme methodologique" tempere; Wright croit en l'existence des classes comme groupes reels integralement determines dans l'objectivite, position que Przeworski "combat depuis 30 ans" et qu'Elster decrete sociologiquement improbable, et ainsi de suite. L'hypothese de rationalite subjective de l'action mise a part, il est bien difficile de dire ce que les "marxistes neo-classiques" ont en commun.

La n'est pas le lieu d'examiner si le Marxisme Analytique est en passe d'effectuer la revolution copernicienne dont il se targue deja ou si la combinaison du marxisme, de la logique formelle et des "recreations mathematiques" de l'individualisme utilitariste releve, sinon de l'inceste intellectuel, d'une contradictio in adjecto qui interdit d'emblee tout espoir d'aboutir. Contentons-nous de noter que les avis sont sur ce point pour le moins partages (26). Ce qu'il nous importe de souligner ici, c'est que l'"invention" du Marxisme Analytique a grandement contribue a accroitre la credibilite scientifique de la RAT conservatrice, puisqu'elle tend a accrediter les pretentions de cette derniere a l'objectivite pure, a la Wertfreiheit et a la "neutralite politique" en venant renforcer l'idee que les modeles marginalistes de l'economie neo-classique l'emporteraient enfin tant sur les "prejuges ideologiques" que sur le mode de pensee structuraliste ou relationnel par la seule force de l'idee vraie. De fait, Coleman ne se prive pas de renvoyer fort habilement par deux fois et ses lecteurs et Sewell a l'interpretation revisionniste de l'opus Marxien recemment elaboree par Elster (27) qui, dans Making Sense of Marx, reinvente pour les besoins de la cause un Marx precurseur malgre lui de la RAT et de la methodologie du rationalisme individualiste --pour resumer: tout ce qui est bon dans Marx et doit etre precieusement conserve s'avere etre du a son individualisme methodologique inconscient et a son cote rational choice; tout le reste, qui lui est souffle par ce monstre logique qu'est le "collectivisme methodologique", est "desastreux" et doit etre relegue au musee des idees depassees au titre de curiosa intellectuelles (28). Et reciproquement: les Marxistes Analytiques peuvent de leur cote se targuer des acquis "scientifiques" du paradigme neo-classique en economie et des avancees de la RAT en sociologie pour mettre en avant le caractere resolument "non-dogmatique" de leur demarche (29), renvoyant dans l'innommable sphere de l'"ideologie" ou du pre-logique tous les autres marxismes, seul moyen, dans l'universite americaine, d'asseoir sa respectabilite academique des lors qu'on se reclame du pere du Capital (30).

Le courant de la RAT n'est a ce jour ni suffisamment etendu, ni suffisamment homogene pour pretendre a une large audience parmi les sociologues en tant que theorie (31), et il est trop tot pour predire s'il va continuer a s'etendre ou, au contraire, entrer dans une phase de reflux comme certains signes precurseurs induisent a le supputer. Il reste en tous les cas que le prestige social de la science economique et de la modelisation mathematique, l'imperialisme des politologues seduits par les charmes de la theorie des jeux et par la problematique du public choice, son positivisme paradoxalement denue

d'empirie qui reduit l'explication des conduites sociales a la prevision adequate de leurs resultats, son affinite elective avec la vision du monde social qui informe la demande politique de technologies sociales, l'autoproclamation d'un marxisme subitement converti aux vertus des modeles marginalistes et du raisonnement hypothetico-deductif, tout cela s'ajoutant au capital academique qu'assure l'extraordinaire concentration des tenors sur une poignee de campus prestigieux et la direction de collections exclusives chez les editeurs les plus cotes (32), suffisent a lui donner une visibilite et une force d'attraction sociale sans commune mesure avec son influence intellectuelle reelle au sein de la communauté sociologique americaine.

C'est dans ce triple contexte --resurgence de la microsociologie et de la theorie (dont le debat micro-macro), invasion des modeles economiques et invention du Marxisme Analytique-- que s'inscrit l'article de Coleman. Veritable proclamation d'un "etat d'urgence theorique" en faveur de l'individualisme utilitariste (33), il illustre de maniere paradigmaticque cette attaque en force de l'homo oeconomicus en plein coeur du champ sociologique etatsunien. Le sociologue de Chicago ne se contente cependant pas d'une simple redite des postulats de l'analyse economique: il s'efforce a donner a la RAT une filiation theorique noble en la rattachant a l'oeuvre Parsonienne, fut-ce au prix d'une reinterprétation douteuse de l'histoire de la pensee sociologique outre-Atlantique; il enonce un diagnostic original des origines du divorce grandissant entre theorie et empirie; enfin, il suggere plusieurs manieres d'enrichir et de complexifier le modele economique en y introduisant sous diverses formes la notion manquante de structure sociale.

Le premier objectif de Coleman est de donner a l'individualisme utilitariste les titres de noblesse sociologique qui, depuis Durkheim, lui font cruellement defaut en lui recreeant une genealogie intellectuelle qui le rattache a cette figure totemique de la

theorie qu'est aux Etats Unis l'inevitable Talcott Parsons (34). Son plaidoyer pour la RAT s'ouvre donc sur un rappel historique des promesses decues de la theorie sociologique americaine: si le programme scientifique annonce en 1937 par Parsons dans The Structure of Social Action contenait bien les premisses d'une theorie "volontariste" de l'action (35), ni lui, ni ses epigones, ni ses rivaux n'ont su les faire eclore. Incapable de relier finalites subjectives de l'individu et institutions, Parsons lui-meme s'est tres vite refuge dans l'etude du systeme social et de ses conditions prealables de fonctionnement; George Homans, pour sa part, s'est lance dans la direction opposee et, perdant completement de vue structure sociale et intentionalite, en est venu a reduire la sociologie de l'action a une analyse behavioriste de l'echange a la Skinner; Merton, enfin, s'il a partiellement absout le fonctionnalisme du peche originel de teleologie, n'en est pas pour autant parvenu a donner a l'action sociale ces "microfondements" rationnels qui lui manquent.

De cette carence theorique est ne un schisme grandissant entre theorie et empirie. Car au moment ou l'individu --ou plus exactement la notion de choix delibere comme modus operandi des pratiques individuelles que Coleman tient, on va le voir, pour constituer d'une theorie de l'action-- disparaît, peu ou prou, de la theorie, la recherche empirique, elle, en fait sa nouvelle unite d'observation. La revolution des techniques d'observation et d'analyse statistiques qui s'opere dans l'immediat apres-guerre, et qui voit les enquetes par sondage a partir d'echantillons d'individus abstraits de leurs contextes sociaux et culturels supplanter les etudes de communaute (dans le style du Middletown des Lynds), entraine la recherche dans une direction diametralement opposee a celle prise au niveau theorique aussi bien par les fonctionnalistes et que par leurs rivaux de l'ecole dite "du conflit". Ce type de recherche presente deux lacunes du point de vue de la theorie sociologique que Coleman preconise: bien qu'individualiste, la survey research met en oeuvre un mode d'explication causal et behavioriste et non intentionnel et strategique; elle s'avere par consequent incapable de remonter de l'individu au "com-

portement" du systeme social. Outre ce developpement accelere des techniques statistiques, renforce par toute la tradition demographique qui reduit l'analyse de la causalite sociale a une simple manipulation d'indices mathematiques, un changement objectif de la structure sociale est venu aggraver cette divergence entre theorie et empirie. Sous l'effet de la croissance exponentielle des marches, des moyens de communication de masse, des grandes entreprises et des bureaucraties, le principe de structuration du social s'est deplace de la communaute locale a la societe nationale. Cette transformation des rapports sociaux a elle-meme determine une mutation de la demande sociale de science sociale, d'ou l'essor des etudes de marche et de la policy research (cf. Coleman 1978) qui ont accentue le biais individualiste et causal (au sens de la causalite statistique) de la recherche et freine l'elaboration des fondements rationnels de la theorie sociologique.

Pour remedier a ce divorce croissant entre une empirie centree sur un individu abstrait denue d'intentions et une theorie qui opere exclusivement au niveau d'un systeme artificiellement dote de finalites propres, Coleman propose de restituer le telos a l'individu et d'importer en sociologie les principes anthropologiques qui sous-tendent la microeconomie neo-classique (36). Une fois les fins que les fonctionnalistes attribuent a tort au systeme social rapatriees au niveau de l'acteur rationnel, la theorie sociologique peut se resumer a l'elucidation de deux puzzles: premierement, comment les conduites intentionnelles des acteurs se combinent-elles pour produire des consequences systemiques? Deuxiemement, comment ces actions economiquement orientees vers des buts se trouvent-elles en retour modelees par les contraintes resultant du fonctionnement de ce systeme (37)? Mais en focalisant ainsi le regard theorique sur la combinaison des conduites individuelles autonomes en resultats collectifs, Coleman presuppose resolue la question de la nature et de la logique immanente des conduites sociales. Autrement dit, et c'est la un paradoxe de taille, l'adoption irreflechie de la philosophie du subjectivisme utilitariste interdit a la theorie de l'action de Coleman de poser comme probleme cela meme qui est

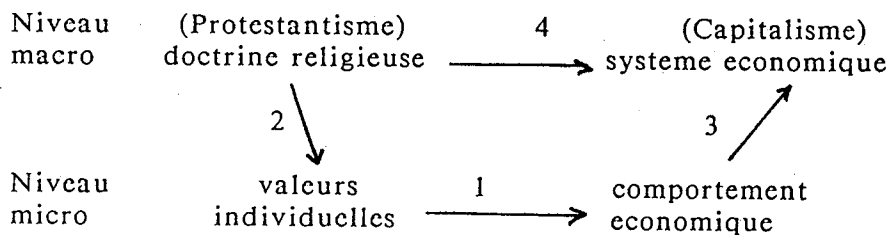
cense constituer son objet.

Il est frappant de s'apercevoir jusqu'à quel degré Coleman prend la philosophie subjectiviste de l'action rationnelle, conçue sous la forme d'un enchaînement réfléchi de décisions conscientes par un acteur économique lui-même économiquement et socialement inconditionné, comme une donnée évidente, simple datum brutum allant de soi et ne nécessitant pas le moindre début de preuve. Ainsi, il ouvre son recueil d'articles Individual Interests and Collective Action (1986c, p.1, c'est nous qui soulignons) sur cette affirmation tenue comme établie sub specie aeternitatis: "L'action rationnelle des individus présente un attrait unique pour la théorie sociologique. On peut dire que l'on a 'expliqué' une institution ou un processus social si et seulement si on en a rendu compte à partir de l'action rationnelle des individus. Le concept même d'action rationnelle est une conception de l'action qui est 'compréhensible' [?], une action à propos de laquelle aucune question ne se pose plus. Ainsi la théorie sociale peut-elle prendre l'individu orienté vers un but [purposive individual] comme point de départ, bien que la psychologie puisse quant à elle vouloir explorer ce système-là afin de découvrir ce qui rend son action cohérente ou 'intentionnée'" (38). On peut rapprocher cette déclaration de celle de John Roemer, pour qui le postulat de la rationalité individuelle relève également du domaine du va-de-soi: "L'individualisme méthodologique est une méthode déductive qui s'efforce de déduire des observations historiques à partir de postulats de base sur le comportement individuel qui sont suffisamment fondamentaux pour être considérés comme évidents en soi" (Roemer 1982b, p. 253, c'est nous qui soulignons). Ou encore de l'anthropologie philosophique qui sous-tend le Making Sense of Marx de Jon Elster, dont Barry Hindess (1986, p. 442) relevait, dans un récent compte-rendu, qu'il "introduit de fait l'individualisme méthodologique comme une prémisses ne demandant aucunement d'être défendue".

Et ce n'est que parce qu'ayant accepté comme pleinement avérée (taken for granted) la philosophie utilitariste et individualiste qui constitue l'inconscient anthropologique de la science économique libérale, il suppose résolue la question de la logique de l'action sociale, que Coleman (1986b, pp. 362-363) peut affirmer que "Le principal défi théorique [confronté par la sociologie] est de montrer comment des actions individuelles se combinent pour donner un produit social... Il faut qu'il y ait dans la réalité des institutions sociales (telles que le marché ou les systèmes électoraux) qui traduisent les goûts et les dotations individuelles en un ensemble de prix et une distribution de biens ou en une décision collective. Ce qu'il faut en théorie sociale, c'est un appareil conceptuel pour décrire cette traduction". "Le problème intellectuel central des sciences sociales (...) est le suivant: nous comprenons et savons modéliser le comportement individuel, mais nous sommes rarement capables d'effectuer une transition appropriée de ce niveau à celui du comportement du système formé par ces mêmes individus" (Coleman 1984, p. 88, les premiers italiques sont rajoutés par nous). Ailleurs, le sociologue américain poursuit: "L'exemple le plus réussi de modélisation de cette transition est le modèle du marché pur et parfait de la théorie économique néo-classique" (Coleman 1987b, pp. 157-58). Ou encore: "Je crois que le paradigme qui convient à la sociologie est un paradigme dérivé de la théorie walrassienne de l'équilibre, bien qu'il s'en démarque en partie dans la mesure où tous les produits sociaux [social goods] ne sont pas divisibles, sans effets externes, et n'obéissent pas tous au principe de conservation; et en partie à cause de la structure sociale qu'un système walrassien ignore" (Coleman 1986b, p. 364). En conséquence de quoi, "Il me semble que la sociologie pourrait prendre un aspect de la théorie microéconomique, en l'occurrence le modèle comportemental du choix rationnel, et ajouter au marché une variété d'autres structures à travers lesquels des produits sociaux sont générés" (Coleman in Lindenberg et al. 1986, p. 124).

Selon Coleman, le passage du micro au macro peut s'effectuer, non pas par le biais du seul marché, comme le postulent les modèles économiques relativement grossiers de Gary Becker, mais selon trois grands types de mécanismes: les marchés, les hiérarchies ou systèmes de relations d'autorité ou de rapports contractuels, et les systèmes normatifs. Il évoque aussi le rôle de la confiance et des réseaux de communication (39). Tous, cependant, sont redevables de la même analyse en termes d'intérêt individuel. Il n'est pas jusqu'aux normes que le sociologue de Chicago ne s'efforce d'expliquer comme la résultante de l'action rationnelle d'agents cherchant à réguler efficacement les conduites de tiers dont ils ont à subir les "effets secondaires négatifs" (40). La figure reproduite ci-contre illustre la structure que doit par conséquent adopter toute théorie sociologique, le cœur de cette dernière étant formé, aux yeux de Coleman, par la relation de type 3, remontant du micro vers le macro, les relations de type 4 (macro-macro) étant l'építome du raisonnement fallacieux en sociologie (41).

Structure de base de la théorie sociologique selon Coleman



Le mérite de James Coleman est ici d'aller au-delà des hypothèses ultra-simplistes d'un Becker en reconnaissant l'existence de mécanismes de "traduction" micro-macro autres que le simple marché. En posant clairement la nécessité d'articuler la "théorie de l'action", fut-elle rationnelle, à une théorie de la structure sociale (42), Coleman évite de même certaines des apories qui minent la démarche d'Elster, pour qui la structure se réduit à un ensemble de "jeux" (dilemme du prisonnier, bataille des sexes, jeu de l'assurance, "un prête pour un rendu", etc.), c'est-à-dire en dernière analyse à une série

intemporelle d'interactions individuelles planifiées sous contraintes spécifiques ex ante. Enfin le diagnostic qu'il propose du gouffre béant qui sépare présentement la théorie et la recherche empirique contient une critique implicite du fétichisme méthodologique de la sociologie orthodoxe américaine qui nous paraît salutaire (43). Mais ces apports ne sont possibles que sur fond de prémisses inanalysées et d'une anthropologie tronquée dont Sewell va s'empresse de porter au jour les coûts prohibitifs.

Sewell et l'"âge d'or" de la sociologie historique en Amérique

Que ce soit un historien de formation et non un "pur" sociologue (44) qui donne la réplique à Coleman ne surprendra pas si l'on sait que la sociologie historique et comparative connaît, depuis une quinzaine d'années, une expansion sans pareille aux États-Unis. Des observateurs aussi différents que le behavioriste George Caspar Homans (1986) et le Weberien Randall Collins s'accordent à voir en elle l'une des avancées récentes les plus prometteuses de la science sociale d'outre-Atlantique, ce dernier n'hésitant pas, dans son bilan des tendances actuelles de la sociologie américaine, à la qualifier de véritable "âge d'or" (45).

Cette résurgence de la sociologie historique trouve son origine dans le discrédit, inégalement scientifique et politique, que les transformations sociétales de l'après-guerre et les conflits sociopolitiques des années 60 ont infligé aux théories de la modernisation (version psychologiste à la Inkeles, McLelland, et Lerner, ou structurale à la Marion Levy et Walt W. Rostow) et à l'évolutionnisme fonctionnaliste des Parsons et Eisenstadt qui régnaient jusqu'alors sans partage sur la macrosociologie anglo-américaine (46). Encouragée par la réhabilitation de la tradition classique des Marx, Weber et Tocqueville, une nouvelle génération de jeunes chercheurs a trouvé dans la méthode historique et comparative le moyen, non seulement de neutraliser, en les rendant visibles, les biais idéologiques et ethnocentriques de la discipline, mais encore d'échapper à

l'opposition sterile de la "Theorie Supreme" et de l'"empirisme abstrait" denoncee des 1959 par C.-Wright Mills (1977), et elle s'est engouffree dans le sillage des travaux pionniers des Barrington Moore, Reinhard Bendix, Charles Tilly, Gerhard Lenski et Immanuel Wallerstein.

Depuis, la sociologie historique s'etend a un univers d'objets sans cesse plus vaste et varie: des rapports ethniques a l'emergence des Etats-Providence et de leurs politiques sociales (47), en passant par la formation des classes ouvrieres (48), les revolutions et les insurrections populaires (49), les professions liberales (50), l'histoire du pouvoir ou du systeme capitaliste mondial (51), et aujourd'hui la culture (52), il n'est plus de pan de la realite sociale qui lui soit etranger, au point qu'elle s'affirme aujourd'hui comme l'un des secteurs intellectuellement les plus dynamiques de la sociologie americaine (memé s'il demeure socialement moins puissant que la RAT).

On peut, pour fixer les esprits, dater le passage du temoin entre les tenants de la "theorie de la modernisation" et la nouvelle generation des sociologues historisants du Congres de l'Association Americaine de Sociologie tenu a San Francisco en 1975. Lors d'une seance houleuse, Immanuel Wallerstein, progeniteur de la toute fraiche theorie du "systeme-monde", y affronte en combat singulier Alex Inkeles, representant de la vieille orthodoxie modernisatrice. Le titre de la communication de Wallerstein ("Modernization Theory, Requiescat in Pace", in Wallerstein 1979) dit bien l'etat du rapport de force entre ces deux paradigmes et ce sera l'estocade: le public de plusieurs centaines de personnes ne s'y trompe pas qui acclame follement Wallerstein, tandis qu'Inkeles lit son papier dans un silence indifferant que seuls percent quelques quolibets.

Il est significatif de noter que les travaux de type historique, qui etaient plutot le fait de producteurs isoles jusqu'au debut des annees soixante-dix (53), forment aujourd'hui un sous-champ relativement autonome et clairement reconnu comme tel dans l'espace de production sociologique americain --au point meme que certains sociologues historisants craignent de se voir balkaniser en devenant une "specialite" de plus parmi tant d'autres, selon la logique propre de fonctionnement du champ. La aussi, cette influence croissante de l'approche historique peut se mesurer a plusieurs indicateurs: le flot d'ouvrages et d'articles publies dans des revues majeures qui adoptent ouvertement cette perspective tout d'abord (54); l'attention accrue allouee a la reflexion et a la codification methodologiques qui se traduit par la proliferation des manifestes, traites, et manuels de synthese destines a l'enseignement (55); le gonflement regulier des effectifs de la section de "Sociologie historique et comparative" au sein de l'American Sociological Association, qui, creee tardivement en 1983, atteint pres de 500 membres inscrits cinq ans plus tard; le fait qu'une majorite absolue des ouvrages ayant reçu le prestigieux Prix Sorokin decerne par l'ASA au cours de la derniere decennie soit allee a des ouvrages de type historique et comparatif. Enfin, signe qui ne trompe pas, la cherte des "sociologues historiques" qui postulent sur le marche de l'emploi academique: depuis quelques annees, les grands departements s'arrachent les nouveaux Ph.D. formes a ses methodes et se disputent avec acharnement les figures de proue de cette specialite.

Cette cristallisation institutionnelle de la sociologie historique a été grandement facilitée par des revues comme Comparative Studies in Society and History, The Journal of Interdisciplinary History, Social History et The Journal of Modern History, ainsi que par le développement d'associations interdisciplinaires qui ont créé des lieux de dialogue entre sociologues et historiens, notamment ceux inspirés de l'Ecole des Annales, telle la Social Science History Association (56), et s'est trouvée largement amplifiée par la résurgence de la dimension historique dans le champ de l'anthropologie (57).

La popularité de l'approche culturelle en sociologie historique est en outre fonction de celle d'une sociologie culturelle elle aussi en expansion récente (marquée, la encore, par la création en 1987 d'une section de "Sociologie de la culture" au sein de l'ASA), entre autres sous l'impulsion des Foucault, Elias, Bourdieu, Habermas, et des travaux du Center for Cultural Studies de Birmingham (58), et où l'on retrouve un clivage homologue de celui qui oppose la RAT et la sociologie historique, entre les approches institutionnalistes qui tendent vers une vue instrumentale de l'action d'une part (e.g., Peterson, DiMaggio, Ann Swidler, et Judith Blau) d'un côté, et les tenants d'une sociologie d'orientation phénoménologique fondée sur une conception sémiologique de la pratique de l'autre (Peter et Bennett Berger, Gusfield, Kitsuse, Denzin et Gary Fine par exemple)(59).

Cette série d'oppositions homothétiques entre rationalité et normes, l'institution et l'agent, le système et l'acteur, structure et culture, cause impersonnelle et signification subjective, se reproduit à l'intérieur de la macrosociologie historique elle-même, au sein de laquelle on peut, sous cet angle, distinguer grossièrement deux tendances: l'une est structurale et se rattache pour partie au courant du "structuralisme" américain (associé aux noms de Blau, Mayhew, Harrison White, Ron Burt, etc.), tandis que l'autre est plutôt "culturaliste", et trahit l'impact de Geertz (60) et de l'anthropologie symbolique née à Chicago dans les années 60, tout autant que l'influence persistante de la tradition herméneutique et interactionniste.

Le débat entre William H. Sewell, Jr. (1985b), et Theda Skocpol (1985) sur le rôle de l'idéologie dans la Révolution française paru dans le Journal of Modern History offre un condensé exemplaire de cette opposition. Sewell prend ici encore le parti d'une approche historique guidée par l'anthropologie culturelle géertzienne et par les théories

"post-structuralistes", cette fois-ci face a une representante de l'analyse "structurale" pure et dure. L'argument que Sewell developpe est le meme que dans son echange avec Coleman: il s'efforce a se positionner comme le defenseur d'une methode d'analyse plus sophistiquee que celle de son adversaire, capable d'integrer la dimension culturelle et historique des conduites sans pour autant en appeler a une theorie qui presuppose des agents individuels poursuivant consciemment leur interet bien compris. Sewell ouvre la discussion en louant Skocpol pour avoir su, dans son maitre-livre States and Social Revolutions (Skocpol 1979), eviter les simplifications du determinisme moniste qui fait des revolutions la consequence d'une cause unique et invariable (la lutte des classes) sans retomber dans l'erreur inverse de l'ideographie facile et sterile du pur recit narratif. Mais c'est pour mieux lui reprocher aussitot de n'avoir pas compte l'ideologie au nombre des facteurs qui participent de cette "causalite multiple" explicative de la trajectoire unique de la Revolution francaise. L'erreur de Skocpol, argue Sewell, est d'avoir sommairement ecarte l'ideologie simplement parce qu'aucune ideologie particuliere, rattachable a un collectif precis, ne permettait d'en prevoir le cours. Contre cette vue "naivement volontariste", il propose de concevoir l'ideologie comme un ensemble de formes discursives, cognitives et emotionnelles impersonnelles et anonymes (il fait ici appel a Althusser, Foucault, Geertz et Raymond Williams) qui n'a nul besoin d'etre vehiculee par un groupe identifiable pour exercer son efficacite sur l'action. Par-dela la dynamique politique et sociale de la revolution, Sewell distingue donc une dynamique symbolique relativement autonome, avec sa temporalite et ses effets propres. Par exemple, la nuit du 4 aout, que Skocpol considere comme le simple produit logique du soulèvement paysan n'exigeant nullement d'etre privilegie dans l'analyse, marque pour lui tout au contraire un moment-cle dans l'eclosion d'une ideologie specifique de la Revolution, ideologie dont la Terreur sera l'expression exacerbee. Tentant de se frayer une position mediane entre Skocpol et Furet, Sewell voit dans l'idee meme de "revolution sociale" --la croyance dans la possibilite de restructurer politiquement une societe de fond en comble-- une invention ideologique de la Revolution dont il faut rendre compte (cf. Hunt [1984] pour un developpement systematique de cette these).

Dans sa reponse, Skocpol, tout en reconnaissant qu'elle a sous-estime le facteur ideologique dans Etats et revolutions sociales (point sur lequel elle revient plus longuement dans un article consacre a la revolution iranienne, cf. Skocpol 1982), suggere que la critique de Sewell repose sur une mesinterpretation de ce qu'elle entend par causalite structurale. Skocpol accepte l'idee que les luttes sociales sont le produit actif et inventif d'agents reels dont les strategies sont guidees par des formes symboliques historiquement donnees, mais elle maintient que le resultat de ces luttes reste entierement determine par des facteurs structuraux, dont la configuration des rapports de classes, la forme de l'Etat et la position du pays dans les relations internationales, notamment militaires. Ainsi, paradoxalement, c'est Skocpol, qui symbolise pour beaucoup une sociologie "sans acteur", qui prend ici la defense d'une conception tres "actionnaliste" de l'ideologie en critiquant le flou holiste qui entoure celle de Sewell, chez qui l'ideologie devient, peu ou prou, synonyme de la culture dans sa totalite. Pour eviter ce derapage conceptuel, elle propose de faire le depart entre l'ideologie, qu'elle redefinit etroitement comme "des systemes d'idees deployees en tant qu'arguments politiques explicites par des acteurs politiques identifiabiles", et les "idiomes culturels" dotes "d'une existence a plus long terme, plus anonyme et moins engagee que les ideologies" (Skocpol 1985, p. 91), dans lesquels les agents puisent afin de fabriquer des ideologies, au prix d'un travail symbolique et organisationnel propre. Ce qui "requiert que l'on examine de maniere tres concrete la conscience et les discours de groupes en action specifiquement situes, et que l'on prenne au serieux les taches essentiellement politiques qu'ils essayaient d'accomplir" (*ibid.*, p. 94).

Il est quelque peu ironique que Skocpol, dont les travaux ont jusqu'ici accorde si peu de place a la culture et a l'action intentionnelle, mette ainsi en lumiere les faiblesses et les ambiguïtes de l'approche historico-culturelle de Geertz et Sewell. Mais cela est fort approprie, car si Coleman et la RAT representent une force majeure de la sociologie americaine orthodoxe (mainstream sociology dans le vocable indigene), Skocpol et les macrosociologues "structuraux" en representent une autre, tout aussi centrale meme si elle est plus dispersee. D'un autre cote, que l'on accepte ou non la position defendue par Sewell, ses discussions avec Coleman et Skocpol ont le merite de reveler leur carence commune a integrer la dimension culturelle au sein de leurs modeles. C'est que la culture a toujours occupe une place peripherique dans le champ sociologique americain, quand elle n'a pas ete entierement abandonnee aux anthropologues par commodite epistemologique ou academique. Et les sociologues etatsuniens qui se penchent sur elle depuis peu avec une attention renouvelee demeurent dans leur vaste majorite des "structuralistes" impenitents, en ce sens qu'ils visent a expliquer les formes culturelles, soit en les ramenant directement a des facteurs sociaux et organisationnels externes, soit, a l'instar de Sewell, en les soumettant a une lecture interne qui se resoud dans une celebration de leur systematicite et leur autonomie.

C'est cette interpretation culturaliste de la methode historique qui informe les critiques et les contre-propositions de Sewell dans sa reponse a Coleman. Contre les abstractions du scheme individualiste du rational choice, Sewell jette les lineaments d'une theorie de l'action attentive a la localisation spatiale et temporelle concrete des processus etudies, centree sur le jeu dialectique des actions signifiantes et de leurs contextes structuraux, et toute impregnee du souci de la variation et de la specificite historiques. Sewell souligne le caractere simplificateur et unilateral du modele colemanien et s'applique a remettre en question la distinction entre les niveaux d'analyse micro et macro qui en est le pivot. Sa critique porte in seriatim sur chacun des trois principaux types de relations identifies par Coleman, et plus particulierement sur l'importance exorbitante que ce dernier accorde au seul passage micro-macro.

Sewell argue tout d'abord que la relation micro-micro (type 1 sur le schema ci-dessus), que Coleman tend a presenter comme allant de soi, ne peut etre ni saisie ni meme seulement conceptualisee sans se donner au prealable le cadre macrosociologique qui seul la definit et la determine, donc qu'en toute rigueur elle n'a de sens qu'en fonction directe et incontournable de la totalite des relations de type 2 et 3 dont Coleman pretend l'extraire par un coup de force theorique. En d'autres termes, les relations entre

conduites individuelles passent par le systeme complet des rapports sociaux pertinents et ne sont pas justiciables d'une analyse "individualiste" (61). Dans la foulée, Sewell releve que la RAT de Coleman repose sur une conception Hobbesienne de l'individu comme entitee autonome donnee hors de l'histoire et de la societe, et suppose que "les interets, les preferences ou les buts des individus peuvent etre deduits sans difficulte de leur position sociale ou economique" (62). S'appuyant sur les travaux de Geertz, Therborn, Foucault, Bourdieu et Hochschild, il suggere au contraire qu'il ne suffit pas de poser ex cathedra l'existence d'interets, de preferences et de buts individuels pour elucider les effets du niveau dit "macro" sur le comportement des agents (relation de type 2). Car l'individu et ses valeurs eux-memes ne sauraient etre hypostasies et reduits a des variables exogenes a cette relation. La personne sociale se constitue en effet dans et par la totalite des liens sociaux et culturels ou l'individu biologique qui en est le "support" se trouve insere. L'individualite n'est pas un attribut naturel anhistorique mais resulte de processus sociohistoriques precis (63). Et il n'en est pas autrement des "preferences" des agents: ce n'est que dans le systeme complet des relations objectives constitutives d'un champ que naît l'illusio, la valeur comme rarete specifique et donc l'interet, qui n'est jamais individuel meme lorsqu'il se "personnalise". Et c'est l'histoire de ces champs, telle qu'elle se specifie a travers le filtre la trajectoire individuelle et collective des agents qui s'y investissent, qui definit l'habitus comme systeme generateur des preferences que la RAT declare, par decret methodologique, exogenes a l'action et a la structure sociales. En omettant de poser la question des conditions sociales de formation de ces interets, de ces preferences et de ces buts, Coleman s'interdit de voir dans l'individu une construction sociale et historique elle aussi redevable d'une analyse sociologique. Des lors, il n'a d'autre choix que de regresser vers le modele anhistorique et mutile (et, par bien des cotes, nous semble-t-il, etroitement "americano-centrique") d'un homo oeconomicus poursuivant sans fin un interet transhistorique abstrait et immuable.

Enfin, Sewell rappelle que le passage micro-macro (relation de type 3), qui constitue d'après Coleman ce que Lakatos appellerait le "noyau dur" de la théorie sociologique, ne saurait la encore se limiter à l'aggregation ou à la composition, que ce soit par le biais d'échanges, de hiérarchies ou de contraintes normatives, d'actions individuelles toutes uniformément orientées vers la maximisation d'un intérêt déjà constitué en dehors de tout contexte historique et social. En réalité, les agents ne créent jamais un système social ex nihilo et tous les édifices théoriques basés sur de telles "robinsonnades", pour parler comme Marx, sont voués à produire des conclusions tout aussi fictives et irréelles que leurs hypothèses. Et Sewell de noter avec à-propos que le célèbre "problème hobbesien de l'ordre social", formulé par Parsons et par lequel depuis la théorie sociologique américaine s'achète à bon compte une (fausse) bonne conscience philosophique, n'est qu'un problème "presociologique ou non-sociologique" (64).

Il est clair que, pour Sewell, c'est le point de départ même du modèle de Coleman qui fait ici problème: en postulant un état de nature presocial, ce dernier "réduit le problème de l'action dans sa réalité dialectique --comment des acteurs structurellement constitués agissent de sorte à ce que l'effet combiné de leurs actions transforment les structures mêmes qui les constituent-- à la question linéaire, plus simple, plus étroite et beaucoup moins intéressante, qui est de savoir comment, sous des conditions variables, les actions d'individus poursuivant leur intérêt propre se cumulent pour produire diverses conséquences sociales" (Sewell 1987, p. 169). En lieu et place de cette problématique neo-Hobbesienne, Sewell esquisse un programme de recherches sociologiques inspiré de l'histoire et de l'anthropologie interprétative ancré par les postulats suivants: 1) Les dispositions, les pratiques et les représentations des agents sont le produit de conditions culturelles et historiques spécifiques, et non de données transhistoriques. 2) Toute société renferme en elle des conflits et des tensions débouchant sur des changements structurels qui diffèrent généralement de ceux délibérément poursuivis par les agents. 3) Ces con-

sequences systemiques, intentionnelles ou non, dependent, non seulement de la constellation des buts et des ressources des partis impliquees, mais aussi de leur articulation temporelle propre. 4) Les agents sociaux sont capables de reflexivite en ce qu'ils tendent a ajuster leurs habitudes, leurs desirs et leur visions du monde aux transformations objectives. Sewell (1987, p. 171) clos ainsi sa critique par une breve plaidoirie en faveur d'une sociologie resolutement historique: "Au lieu de renoncer a l'histoire pour des histoires sur le mode du 'comme si', la sociologie ferait mieux de s'efforcer de specifier avec plus de rigueur theorique et empirique les processus dialectiques complexes par lequel des systemes sociaux reels sont transformes par des acteurs historiquement dates et situes".

Dans sa reponse a Sewell, Coleman (1987a) campe ferme sur ses positions (65). Il ne veut voir dans les critiques que ce dernier lui adresse rien de plus que l'expression d'une difference d'"interet de connaissance", comme dirait Habermas, entre le sociologue, qui ambitionnerait d'etablir des rapports generaux entre variables, et l'historien, qui chercherait pour sa part a saisir sur le mode narratif des phenomenes ou des enchainements d'evenements particuliers. S'abritant derriere cette dichotomie perenne entre nomothetic et ideographie, Coleman se borne a reiterer ce qui pour lui constitue les deux fautes cardinales de toute theorie sociologique: omettre de descendre au niveau des acteurs individuels et de leur conduite (rationnelle), se concentrer sur l'articulation macro-micro au detriment du mouvement inverse. Il est vrai qu'aborder de front les objections et les questions soulevees par Sewell supposerait qu'il remette en question les postulats implicites du schema du choix rationnel qui sont d'ordre ontologique voire metaphysique --en d'autres termes, qu'il prenne la peine d'elaborer une veritable theorie de l'action sociale au lieu de se cantonner dans une theorie de la combinaison de conduites individuelles rationnellement reconstruites.

Au-dela de l'illusion rationaliste de l'"individualisme mythologique"

On le voit, l'interet de ce debat Coleman-Sewell depasse largement le simple echange entre deux auteurs puisqu'il offre une confrontation paradigmaticque de deux poles epistemologiques dont la force d'attraction est aujourd'hui croissante dans le champ des sciences sociales americaines et que l'on peut, de maniere rapide et simplifiee, caracteriser comme suit: d'un cote le pole individualiste et rationaliste, qui conçoit l'ordre social comme l'aggregation, simple ou composite, d'actions individuelles mettant aux prises des agents recherchant deliberemment a maximiser leur utilite par l'ajustement instrumental des moyens disponibles a des fins clairement donnees et ordonnees; de l'autre le pole historique et culturaliste qui s'efforce de comprendre la logique de ces memes actions en en percant la signification subjective et contextuelle, en decouvrant la logique de la constitution des agents et de leurs fins, et en retracant leurs effets reciproques dans le temps. D'un cote des modeles formels, le plus souvent mathematiques, a base de postulats deliberemment simplificateurs --pour ne pas dire grossierement simplistes, sinon totalement irrealistes-- fondant des deductions a caractere predictif; de l'autre une "lecture" interpretative de la realite comme "texte" privilegiant l'induction et la comprehension du sens que l'agent donne a sa conduite. Ce sont bien deux conceptions de l'action sociale et de la science de cette action qui s'opposent ici: homo rationalis vs. homo culturalis, ou, dans le langage de Martin Hollis (1977), l'Homme Autonome contre l'Homme Plastique; science dure contre science molle, Erklaren contre Verstehen, methodes quantitatives contre procedures qualitatives. Et ces deux poles tirent dans des directions opposees: tandis que Coleman invite a un rapprochement avec l'economie la moins sociologique, Sewell appelle la sociologie du cote de l'histoire la plus anthropologique et, par certains cotes, la plus "anti-scientifique".

Mais Sewell est-il alle suffisamment loin dans sa critique de l'utilitarisme rationaliste defendu par Coleman? On est en droit de penser que non. Ce dernier fait ap-

pel sans plus de justifications a la notion de rationalite alors que c'est la un concept qui est aujourd'hui fort debattu au sein meme du camp du rationalisme methodologique. De quelle rationalite Coleman se reclame-t-il au juste: parfaite ou imparfaite? totale (maximisation) ou selective (satisfaction)? Bayesienne ou non-Bayesienne? parametrique ou strategique (66)? Autant de question auxquelles le sociologue de Chicago n'apporte nulle reponse. Pas plus qu'a l'incapacite averee de la RAT d'expliquer les croyances, les preferences et les conventions culturelles qui regissent les pratiques (67), ou la difficulte qu'elle eprouve a ne pas confondre preferences et raisons (68).

Pour circonscrire plus precisement le champ de validite de la RAT, il faut et il suffit de rappeler cela meme qu'elle doit constamment refouler pour pouvoir maintenir ses pretentions a l'hegemonie paradigmaticque, soit ses conditions sociales et economiques de possibilite. L'utilite de la theorie du "choix rationnel" depend en effet du degre auquel ses hypotheses de depart sont effectivement realisees en pratique. La plus importante d'entre elles presume que les forces pertinentes sont des individus dotes d'interets ou de preferences pre-existantes qui sont coherentes, hierarchisees, transitives, denuees d'ambiguite et qui ne sont pas sujettes a des variations intersubjectives. De ce postulat decoule un second, selon lequel les conduites individuelles sont rationnelles, c'est-a-dire efficacement orientees vers la satisfaction des interets de l'agent, ce qui suppose que celui-ci dispose de suffisamment d'informations pour proceder a un choix intelligent (cette premisses de rationalite peut bien sur etre au besoin diluee a volonte en ayant recours a la notion de "preference revelee", qui a cet avantage non negligeable de rendre les "demonstrations" de la RAT entierement tautologiques). Ces postulats rendent le schema de l'action rationnelle particulierement applicable dans les contextes sociaux ou les agents sont a la fois fortement individualises et clairement definis culturellement, s'accordent sur leurs interets, et ou les comparaisons entre alternatives sont immediates du fait d'une information peu couteuse, complete et susceptible d'etre confrontee a des criteres de decision univoques. Comme le note l'anthropologue Jerome Davis (1973) dans sa critique de la theorie economiste de l'echange, la situation qui correspond le mieux a la RAT est celle du consommateur faisant ses emplettes dans un supermarche. La question est alors de savoir s'il est acceptable de generaliser le paradigme du magasin en une "conception de la societe comme cafeteria" (Worsley 1984, p. 246) ou comme une gigantesque partie de monopoly.

Il ne suffit cependant pas d'"injecter" un peu de culturel ou de symbolique pour echapper aux illusions de la RAT. On sait qu'une analyse qui procede, selon le modele Parsonien, en faisant de la culture la table des valeurs et des normes qui fixent a l'action ses objectifs et qui peut etre invoquee pour rendre compte, le plus souvent circulairement, d'apres peu pres n'importe quel type de comportement observe, est tout aussi peu eclairant. Pour eviter ce piege normativiste, Ann Swidler (1986, p. 273) suggere d'insuffler a l'analyse de la culture une dimension strategique en la reconceptualisant comme "une panoplie de symboles, d'histoires, de rituels, et de visions du monde que les gens peuvent utiliser selon diverses configurations afin de resoudre differents types de problemes". L'analyse causale des conduites consiste alors a montrer comment la culture fournit aux acteurs les "elements prefabriques" a partir desquels ils elaborent leurs strategies. Nonobstant ses intentions, une telle approche ne nous sort guere des impasses

de l'individualisme instrumentaliste de la RAT, puisqu'elle tend à réduire la culture à un simple objet, à un moyen d'action, plutôt que d'en faire un facteur constitutif ou structurant des pratiques. Bien qu'elle se recommande des travaux de Bourdieu, Swidler ne semble pas percevoir que la notion de stratégie culturelle que ce dernier met en œuvre ne suppose ni intentionnalité consciente et raison calculatrice (Bourdieu 1988), ni déploiement de stratégies individuelles, puisque ces "stratégies sans acteur" que suggère la relation bi-univoque qui lie l'habitus au champ sont par définition trans-subjectives et déjà inscrites, à l'état de potentialités matérielles et symboliques, dans le système des rapports de force objectifs.

Reste l'épineux débat touchant à la validité cross-culturelle de la notion de rationalité, fort commodément éludé par les Rats de tous bords, mais qui constitue aussi un écueil de taille pour une sociologie historique d'inspiration culturaliste. Poussés à leur limite, l'universalisme de la RAT et le particularisme culturel et historique convergent pour rendre impraticable toute science sociale, comme l'a révélé la controverse provoquée par la thèse neo-Wittgensteinienne de Peter Winch dans The Idea of a Social Science (1958). D'un côté, il ne fait pas de doute que l'universalisme naïf de la RAT repose sur une projection ethnocentrique des présupposés culturels de l'analyste qui lui interdit tout accès à une compréhension adéquate des cultures étrangères. À l'inverse, l'argument particulariste poussé au bout de sa logique débouche sur un relativisme qui rend la notion de savoir social fort problématique: si toute connaissance est entièrement dépendante de son contexte immédiat ("indexicale" comme disent les ethnométhodologues) et inséparable du "jeu de langage" d'origine dans laquelle elle est formulée, alors c'est la possibilité même de toute compréhension inter-culturelle qui disparaît. Certains, surfant sur la vague post-moderniste qui a récemment remis la critique nihiliste de la science au goût du jour, ont eu tout fait d'embrasser cet hyper-relativisme et de déduire de son caractère prétendument incontournable la nécessité d'abandonner le projet même d'une science de la société. Mais comme l'a bien vu Charles Taylor (1985, chap. 4), loin de procéder par correspondance statique entre concepts et références linguistiques, la compréhension inter-culturelle s'effectue au travers d'un processus d'apprentissage mutuel qui transforme les deux registres conceptuels d'origine. Ce qui ouvre la voie d'une science sociale

reflexive capable de prendre au serieux la specificite des cultures et des acteurs -- dont celle de l'analyste-- sans pour autant s'y perdre. De maniere similaire, les recentes avancees de la theorie feministe ont balaye le presuppose de l'indifferenciation sexuelle inscrit dans l'universalisme ethnocentrique de la RAT en faisant exploser l'idee d'un "acteur" sans gender (70). Autant de problemes qui font se demander s'il existe un individualisme methodologique qui ne prenne pour point de depart ces "hommes dans un etat d'isolement et de rigidite fantastiques" que Marx raille (1967, pp. 47-48); bref, qui soit, selon le mot recent de Michael Burawoy, autre chose qu'un "individualisme mythologique" (71).

Mais ce n'est pas tout car il ne suffirait pas d'historifier et de sexuer la notion d'individu et de degager des criteres univoques et universels de rationalite pour pallier aux carences theoriques de la RAT. C'est le modele de la science qu'elle propose qu'il faut questionner a son tour. En admettant les premisses utilitaristes et individualistes de la conception colemanienne de l'action, on peut se demander si l'economie offre les moyens de combler le fossé entre theorie et empirie qu'il deplore a juste titre quand on sait le peu de cas que celle-ci fait de la recherche empirique (72). L'idee que la science economique progresserait, pas a pas, a force de tests empiriques d'hypotheses deduites logiquement de la RAT, qui sous-tend sa representation de science "avancee" susceptible de servir de modele a la sociologie, science retardataire et immature, n'est rien d'autre qu'une illusion positiviste (Hollis et Nell 1975). Sans compter qu'il est pour le moins paradoxal d'inviter les sociologues a faire leurs les schemas economiques neo-classiques au moment precis ou leur simplisme et leur irrealisme en font la cible d'une remise en cause radicale de l'interieur meme de leur discipline-mere (73). Comme le remarque Collins (1986a, p. 1352), "le modele du choix rationnel est une intrusion imperialiste au sein de la sociologie par l'economie qui provient de la zone la plus classique et la plus 'arrieree' (backwards) de la science economique contemporaine".

Universalisant le cas particulier des economies liberales a fort degre de rationalisation objective, la RAT, tant dans sa version sociologique que dans sa variante marxiste, projette l'image de l'economie de marche capitaliste que s'est formee la theorie neo-classique sur l'ensemble du social (74). Ce faisant, elle s'interdit de discerner les rationalites multiples --et souvent irrationnelles du point de vue de l'economie stricto sensu-- qui regissent les divers champs sociaux. Car "loin d'etre une sorte de donnee anthropologique naturelle, l'interet, dans sa specification historique, est une institution arbitraire. Il n'y a pas un interet mais des interets, variables selon les temps et selon les lieux, a peu pres a l'infini... L'interet ainsi defini est le produit d'une categorie determinee de conditions sociales: construction historique, il ne peut etre connu que par la connaissance historique, ex post, empiriquement, et non deduit a priori d'une nature transhistorique" (Bourdieu 1987, p. 125, et 1988).

Ainsi, la notion de strategie intentionnelle orientee par la recherche efficiente du seul interet de l'"economie economique", avec tout ce qu'elle charrie de decision deliberee, calcul conscient, raisonnement rationnel, choix planifie et reflechi, et de "raison raisonnante" (par opposition a la raison pratique), conduit a projeter dans la realite le modele qui est cense en rendre raison et a attribuer aux agents eux-memes la posture et le regard "rationnel" de l'analyste, transformant la pratique en une "activite imaginaire de sujets imaginaires" comme dit Marx dans L'ideologie allemande. La RAT ne serait pas si nefaste au developpement d'une sociologie de l'action si, sous couvert d'heuristique ou de theorie, elle ne charriait en sous main une ontologie atomistique du social qui est en meme temps une veritable denegation savante du social, de l'action et des revendications collectives, des mouvements sociaux et des possibles politiques menacants dont ceux-ci sont porteurs (75). En jouant simultanement sur les registres du modele et d'une realite derealisee, en glissant insensiblement de l'analytique a l'anthropologique, la RAT prete aux agent le rapport intellectualiste a la pratique qui est

celui de l'academic qui, comme le souligne Pierre Bourdieu (1980, livre I), doit son point de vue contemplatif sur la pratique au fait qu'il doit s'en retirer afin de la prendre pour objet, et en vient à confondre ces abstractions decisives que sont les reconstructions rationnelles avec la logique immanente des conduites.

Autant de presupposes et de points aveugles qui font que la theorie de l'action rationnelle n'offre pas une base solide et rigoureuse pour une theorie generale de la societe, pas plus d'ailleurs que de l'economie. Ce qu'avait bien vu Weber --que certains Rats, notamment en France, n'hesitent pourtant pas à appeler regulierement et presque rituellement au secours de leur cause (76)--, quant il insistait sur le gouffre infranchissable qui separe la logique pratique de l'action de celle du modele que batit le savant à des fins d'analyse: "For the purposes of a typological scientific analysis it is convenient to treat all irrational, affectually determined elements of behavior as factors of deviation from a conceptually pure type of rational action. (...) Only in these respects and for these reasons of methodological convenience is the method of sociology 'rationalistic'. It is naturally not legitimate to interpret this procedure as involving a rationalistic bias in sociology, but only as a methodological device. It certainly does not involve a belief in the actual predominance of rational elements in human life, for on the question of how far this predominance does or does not exist, nothing whatever has been said" (77).

Et Max Weber (ibid., p. 7) de nous mettre en garde, avec un sens de l'anticipation etonnant: "That there is, however, a danger of rationalistic interpretations where they are out of place cannot be denied". C'est à ce tour de passe-passe theorique, qui consiste à donner un modele theorique (au demeurant fort simpliste) pour un scheme pratique, à mettre une pratique generalisee de l'economie là où il faudrait une economie generalisee des pratiques, tout autant qu'à son affinite evidente avec la vision dominante de l'ordre social comme simple aggregation de choix individuels librement consentis et à sa fonc-

tion d'exorcisme du spectre de l'action collective, que la theorie de l'action rationnelle doit son succes social au sein de la cite savante americaine.

NOTES

* A propos d'un recent debat sur la "theorie de l'action," cf. J.S. Coleman, Social Theory, Social Research, and a Theory of Action, American Journal of Sociology, 91-6, mai 1986, pp. 1309-1335; W.H. Sewell, Jr., Theory of Action, Dialectic, and History: Comment on Coleman, American Journal of Sociology, 93-1, juillet 1987, pp. 166-172; et J.S. Coleman, Actors and Action in Social History and Social Theory: Reply to Sewell, American Journal of Sociology, *ibid.*, pp. 172-175. Les references bibliographiques completes sont donnees en fin d'article.

1. Outre le texte de Coleman, le numero de mai 1986 de cette revue comprenait deux autres articles sur l'"Etat de la sociologie aujourd'hui" (c'est-a-dire de la sociologie americaine): Immanuel Wallerstein (1986), *Marxisms as Utopias: Evolving Ideologies*, et Randall Collins (1986a), *Is 1980s Sociology in the Doldrums?* Le texte de Collins a lui aussi suscite un vif echange, cf. Norman K. Denzin (1987a), *The Death of Sociology in the 1980s: Comment on Collins*, et Collins (1987), *Looking Forward or Looking Back?* Reply to Denzin.
2. Ou, plus exactement, a la representation tronquee et resolument presentiste que la sociologie americaine s'est formee des utilitaristes (Hume, Mill, Bentham et Adam Smith), en large partie sous l'impulsion de Parsons, comme le montre Charles Camic (1979). Cette filiation philosophique est activement revendiquée par Coleman (1986a, p. 1329), qui voit dans la "compatibilite [de la RAT] avec les fondements conceptuels qui sous-tendent une large part de la pensee sociale depuis les philosophes politiques du droit naturel au 17eme siecle" l'un des principaux merites de ce paradigme et l'instrument d'un rapprochement qu'il juge necessaire et benefique entre theorie sociologique, theorie legale et philosophie morale (cf. Coleman 1974a).
3. Cf. Heath (1976) et les textes reunis dans Elster (1986).
4. Hardin (1982), Oliver (1980) et le classique du genre par Mancur Olson (1965).
5. Par exemple Hechter (1983, 1987).
6. Voir Knorr-Cetina (1981) et Wiley (1985, spect. pp. 189-195). Le developpement de cette "tradition micro-interactionniste" propre a la science sociale americaine est recapitulee par Randall Collins (1985, 3eme partie). On trouvera un survol d'ensemble des principaux travaux recents en microsociologie dans Adler, Adler et Fontana (1987) et Atkinson (1988). Outre l'analyse conversationnelle (e.g., Psathas 1979, Heritage 1985), c'est en sociologie des emotions que l'on enregistre les developpements les plus vigoureux (comme en temoigne la creation en 1987 d'une section de l'Association Americaine de Sociologie consacree a cette specialite): par exemple, Kemper (1978), Shott (1979), Hochschild (1979, 1983); Denzin (1984), Lofland (1985) et le numero de la revue Symbolic Interaction reuni par David D. Franks de l'automne 1985 (volume 8, numero 2) tout entier consacre a la "Sociologie de l'emotion"; dans une veine anthropologique, Lutz (1988).
7. Elle avait ete officiellement reniee par l'un de ses fondateurs, Peter Blau (1977a, 1977b), qui vire au "tout-macro" avec Inequality and Heterogeneity. Voir egalement sa "Preface" en forme de volte-face a la reedition de Exchange and Power in Social Life

(Blau 1986). Ce lien entre la RAT de Coleman et la theorie de l'echange est explicitement etabli par Homans (1987, 1988), qui voit dans celle-ci un cas particulier du behaviorisme dont il s'est fait le promoteur inlassable tout au long des trois dernieres decennies.

8. Sur le renouveau de la theorie dans la sociologie de langue anglaise, voir Wardell et Turner (1986), Giddens et Turner (1987), Giddens (1979, 1984, 1987), Turner (1988), Alexander (1982-83, 1987, 1988a), Collins (1986b, et le manuel Theoretical Sociology, 1988), Levine (1985), Rochberg-Halton (1986), et Rule (1988). Nous reviendrons sur quelques uns de ces ouvrages de theorie dans une prochaine note.

9. Alexander (1988c). Sur le "neo-fonctionnalisme" (qui est en fait un neo-parsonisme), consulter Sciulli et Gerstein (1985), Alexander (1985) et Munch (1987). On lira aussi la critique succincte mais cinglante de ce "mouvement" par Charles Camic (1986) dans *The Return of the Functionalists*, et, dans un registre positiviste, Turner et Maryanski (1988), *Is "Neofunctionalism" Really Functional?*

10. Le puzzle "micro-macro" sera d'ailleurs le theme officiel du congres annuel de l'Association Americaine de Sociologie a San Francisco en aout 1989. Pour un echantillon de ce debat qu'il n'est pas possible de repertorier exhaustivement, voir Knorr-Cetina et Cicourel (1981); Lewis et Smith (1980); Collins (1981, 1983), et les essais reunis in Alexander et al. (1987).

11. Dans le prolongement de ses articles precedents *Rational Choice Theory and Macro-sociological Analysis* (Coleman 1979), et *Micro Foundations and Macrosocial Theory* (Coleman 1986b).

12. Przeworski (1985a, p. 379). C'est aussi l'avis d'Anthony Oberschall et Eric M. Leifer (1986, p. 233). Du cote des economistes, voir Hirschleifer (1985).

13. Cf. Radnitzky et Bernholz (1987). Le dernier supplement de l'American Journal of Sociology edite par Christopher Winship (un sociologue quantitativiste) et Sherwin Rosen (un economiste de l'Ecole de Chicago) sous le titre Organizations and Institutions: Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structures (1988) prend acte de cette interpenetration croissante de l'economie et de la sociologie orthodoxes aux Etats-Unis.

14. Williamson (1975, 1981), Moe (1984), Fama (1980), Pratt et Zeckhauser (1985). Pour une excellente synthese critique de ces courants, se reporter a Perrow (1986, chapitre 7) et a Francis, Turk et Willman (1983). En sociologie politique, le positivisme rationaliste est emmene par William H. Riker and Peter C. Ordeshook (1973); voir egalement Plott (1976), Barry (1978), et les travaux anterieurs toujours influents d'Anthony Downs, James Buchanan, Gordon Tullock et Kenneth Arrow.

15. Sur l'approche rationaliste dans l'analyse des mouvements sociaux, Obershall (1973), Fireman et Gamson (1979), Olson (1982), Jenkins (1983), Tilly (1978, specialement pp. 24-37), et Popkin (1979). On trouvera un synopsis analytique des controverses actuelles dans ce domaine d'investigations soulignant l'opposition entre les modeles rationnels et les modeles historico-culturels ou "identitaires" dans Jean L. Cohen (1985). Une tentative interessante de depassement de cette antinomie est faite par James W. White (1988). Le "monument" de la theorie rationnelle de la famille est sans conteste possible l'ouvrage de Gary S. Becker, A Treatise on the Family (1981) qui a fait plus que tout autre ouvrage pour legitimer l'"imperialisme economique", selon le mot de Kenneth Boulding

(1969), dans ce domaine. Voir également l'article au titre revelateur de Ben-Porath (1980), *The F-Connection: Families, Friends, and Firms and the Organization of Exchange*. Le livre de Diego Gambetta, Did they jump or were they pushed? (1987) contient une synthese des pretentions de la RAT en sociologie de l'education. Pour un echantillon de travaux recents en "theorie des reseaux" qui, en deca de leur objet propre, les structures de relations observables entre positions sociales ou organisationnelles, mettent plus ou moins explicitement en oeuvre une conception rationnelle ou utilitariste de l'action, voir Burt (1982), Laumann et Knoke (1987), Wellman et Berkowitz (1988).

16. Cf. Granovetter (1973, 1974) et l'article seminal *Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness* (Granovetter 1985); les travaux d'Harrison White (1970, 1981), Leifer (1985), Powell (1985), Sabel (1984), Stark (1986), Berg (1981), ainsi que les articles reunis par Zukin et DiMaggio (1986); egalement Tilly (1984b, sur Mancur Olson) et Zald (1987, sur Oliver Williamson). Sur l'emergence de la sociologie economique en tant que problematique autonome, Swedberg, Himmelstrand et Brulin (1987) et, dans une veine plus idiosyncratique, Stinchcombe (1983).

17. Sur le "nominalisme volontariste", Hinckle et Hinckle (1980); sur le "positivisme instrumental" dans la sociologie etatsunienne, Bryant (1985, spec. chapitre 5, et [1989? **ARTICLE traduit ARSS?]).

18. Hirsch, Michaels et Friedman (1987), et l'opinion plus ambivalente d'Oberschall et Leifer (1985, p. 251).

19. L'Universite de Chicago peut legitiment pretendre au titre de Mecque de la Rational Action Theory: outre qu'elle reunit sur son campus plusieurs des plus eminents representants de la RAT (James Coleman, Gary S. Becker, George Stigler, Jon Elster et Adam Przeworski *inter alia*), son departement de sociologie est le seul du pays a offrir une formation doctorale (examen de specialite en vue de l'obtention du Ph.D) en RAT, qui comprend une batterie de cours specialement concue en vue de systematiser et de disseminer son enseignement (cf. document 1). James Coleman et Gary Becker y animent un seminaire clos annuel sur "Les modeles rationnels dans les sciences sociales" repute dans tout le pays qui rassemble, deux soirs par mois, le ghotta des Rats des departements de sociologie, science politique et economie. De son cote, Jon Elster y dirige le tout nouveau Centre d'Etudes sur l'Ethique, la Rationalite et la Societe, ou defilent les meilleurs representants du subjectivisme utilitariste de tous les continents. Une revue dediee a promouvoir l'individualisme methodologique et le rationalisme deductiviste vient de voir le jour sous la direction de James Coleman, qui s'intitule Rationality and Society et dont le premier numero doit paraître en juin 1989.

20. Voir Bourdieu (1980, pp. 71-83), pour une critique de l'"anthropologie imaginaire" qui est au principe de la phenomenologie sartrienne et de la version de la RAT defendue par Elster.

21. La meilleure introduction d'ensemble a ce courant est le recueil de textes presente par John E. Roemer (1986) sous le titre Analytical Marxism. Ont egalement paru dans cette meme serie, Jon Elster, Making Sense of Marx (1985); Adam Przeworski, Capitalism and Social Democracy (1985b); et Michael Taylor (ed.), Rationality and Revolution (1988). Les autres livres importants du Marxisme Analytique sont G.A. Cohen, Karl Marx's Theory of History: A Defence (1978); les traites techniques ultra-mathematiques de John E. Roemer, Analytical Foundations of Marxian Economic Theory (1981) et A Gen-

eral Theory of Exploitation and Class (1982a), et le manuel de vulgarisation a l'intention du marche des etudiants de premier cycle, Free To Lose: An Introduction to Marxist Economic Philosophy (Roemer 1988); Philippe Van Parijs, Evolutionary Explanation in the Social Sciences (1981a); enfin Erik Olin Wright, Classes (1985). On trouvera deux debats autour des theses des Marxistes Analytiques dans les numeros 4, volume 11, de juillet 1982 (sur marxisme, fonctionnalisme et theorie des jeux) et 5, volume 15, de 1986 (sur la transition au socialisme) de Theory and Society et dans le numero 3, volume 11, de 1982 de Politics and Society (sur la theorie de l'exploitation de Roemer).

22. La collection "Etudes de Marxisme et de Theorie Sociale" dirigee par G.A. Cohen, Jon Elster et John Roemer chez Cambridge University Press et les Editions de la Maison des Sciences de l'Homme se presente en ces termes: "Les livres de cette collection ont pour but d'exemplifier un nouveau paradigme dans l'etude de la theorie sociale marxiste. Plutot que d'adopter une approche dogmatique ou purement exegetique, ils examineront et developperont la theorie inauguree par Marx a la lumiere de l'experience historique intervenue depuis en usant des instruments de la science sociale et de la philosophie non-marxistes. On espere ainsi affranchir la pensee marxiste des methodes et des presuppositions de plus en plus discreditees qui sont encore largement considerees comme lui etant essentielles et que ce qui est vrai et important dans le marxisme sera ainsi plus fermement etabli".

23. Roemer (1986, pp. 2-3). Plus loin: "En cherchant a donner au comportement les micro-fondements que les Marxistes considerent comme caracteristiques du capitalisme, je pense que les instruments par excellence sont les modeles fondees sur le choix rationnel: la theorie de l'equilibre general, la theorie des jeux, et l'arsenal des techniques de modelisation developpees par l'economie neo-classique" (*ibid.*, p. 192).

24. "Pour comprendre ce qu'est une explication scientifique ou la notion de causalite, la structure de l'action intentionnelle ou celle de l'interaction sociale, la connaissance de la philosophie analytique est desormais indispensable" (Elster, *Un marxisme anglais: a propos d'une nouvelle interpretation du materialisme historique*, 1981, p. 746). Le passage suivant, qui clot cette Note Critique d'Elster sur la lecture analytique de Marx proposee par G.A. Cohen, donne idee de l'hyperbole et des effets rhetoriques visant a creer une impression de novation radicale qui caracterisent nombre des commentaires mutuels dont les praticiens du Marxisme Analytique se gratifient avec une belle regularite --et dont les schemes metaphoriques (air pur/stagnant, vie/mort, rare/commun, haut/bas, etc.) suffisent a dire toute la hauteur intellectuelle que ces derniers assignent a leur entreprise collective: "Par son livre rigoureux, dont chaque page merite de recevoir des commentaires passionnes, [Cohen] nous a fait rentrer dans un paysage que nous ignorions. L'air qu'on y respire n'est plus l'atmosphere stagnante des interminables discussions scholastiques qui ont failli ruiner le marxisme. C'est l'air des montagnes; il est rarefie, mais on y voit clair et loin" (*ibid.*, p. 756). Pour un autre exemple, voir la celebration de la theorie des classes de Roemer et Wright par Van Parijs (1986-87) dans un article carrement intitule "A Revolution in Class Theory".

25. Nous empruntons cette appellation a Frank Parkin (1979, p. X).

26. Parmi les discussions critiques du Marxisme Analytique, les plus percutantes sont celles de Michael Burawoy (1986/ARSS1989 sur Elster, 1987 sur Wright, et l'article a paraitre dans *Socialist Review*, *Marxism Without Micro-Foundations: Przeworski's Critique of Social Democracy*). Voir egalement Lash and Urry (1984), Kieve (1986), Brewer (1987),

Hindess (1984), Taylor (1980) et la note critique de Weldes et Duvall (1987) intitulee "Marxism Without Marx". Deux defenses recentes, l'une totale, l'autre partielle, sont donnees dans la New Left Review par Carling (1986) et Levine, Sober et Wright (1987) (se pourrait-il que la New Left Review, longtemps bastion des marxistes structuralistes, soit en passe de devenir, par un effet de retour de balancier particulièrement vigoureux, le haut lieu des marxistes individualistes?).

27. Coleman (1986a, p. 1310 note 2, et 1987a, p. 175): "Je n'ai aucune pretention a etre un expert sur Marx et je m'en remettrai a l'avis de Sewell, en remarquant toutefois que Marx etait un auteur suffisamment prolix pour supporter des interpretations opposees. J'en veux pour exemple notamment le desaccord entre Elster et d'autres sur la presence ou l'absence de l'individualisme methodologique chez Marx".

28. Lire Burawoy (1989ARSS*) pour une critique meticuleuse mettant au jour les determinants sociaux d'une telle reinterpretation ultra-intellectualiste de Marx, et qui demanderait a etre etendue a l'analyse de ses fonctions sociales et symboliques dans le champ academique. On retrouve ce personnage bi-fide d'un Marx-Janus malgre lui, tombant d'un cote dans les erreurs et les errements du collectivisme methodologique, produisant de l'autre des analyses authentiquement scientifiques a base de rationalisme individualiste, dans Boudon (1986).

29. Selon John Roemer (1986, p. 2), l'une des caracteristiques distinctives du Marxisme Analytique residerait dans son "approche anti-dogmatique du marxisme (...). Ceux qui travaillent dans cette tradition ne s'interessent pas particulierement a ce que Marx a ecrit ou dit. Ce qui importe, c'est la coherence de l'idee". Il est clair qu'il s'agit la d'un anti-dogmatisme qui se limite a l'aspect purement logique du marxisme et qui, curieusement, ne montre que bien peu d'ardeur a s'exercer sur les dogmes de la micro-economie neo-classique. A croire que celle-ci n'a plus rien de commun avec cette "science morale" de laquelle Kenneth Boulding (1969) nous appelait il n'y a pas si longtemps encore a nous mefier.

30. On en veut pour preuve la conference organisee toujours et encore sur le campus de l'Universite de Chicago en **avril 1986 sur le theme catholique "Le marxisme aujourd'hui", et dont les participants etaient les seuls... John Elster, G.A. Cohen, Adam Przeworski et John Roemer, comme si le marxisme contemporain se resumait entierement a son aile analytique. Burawoy (1987, p. 69) remarque a ce propos que "La pratique theorique [des Marxistes Analytiques] justifie aujourd'hui une science rigoureuse en opposition avec le radicalisme politique. La quiescence politique a laisse deriver les marxistes a la recherche d'un nouvel equilibre au sein de l'universite liberale, et d'un equilibre faconne par les interets de l'universite liberale. La professionalisation menace de reduire le marxisme a une ideologie d'intellectuels dont les interets sont systematiquement dissimules sous le voile de la neutralite qui recouvre la quete de science".

31. En partie par un effet d'hysteresis, la RAT n'a pas encore fait son entree dans les taxinomies savantes reconnues de l'univers des theories sociologiques en Amerique et en Grande Bretagne (e.g., elle est absente en tant que telle de la collection reunie par Giddens et Turner [1987], Social Theory Today).

32. Outre la collection dirigee par Cohen, Roemer et Elster mentionnee supra (note 22), il faut signaler la serie "Etudes sur la rationalite et le changement social" dirigee par Jon Elster et Gudmund Hernes chez Cambridge University Press et la "California Series on

Social Choice and Political Economy" publiee par University of California Press sous la houlette des politologues Brian Barry, Robert H. Bates et Samuel L. Popkin.

33. Cet article represente a la fois la culmination de ses travaux anterieurs (comme en temoigne la serie de textes publies de 1964 a 1983 --dont plus d'un tiers dans des ouvrages ou des revues d'economie-- reunis in J.S. Coleman, Individual Interests and Collective Action (1986c, dans la serie "Etudes sur la rationalite et le changement social" de Jon Elster) et l'introduction programmatique a un livre a paraître prochainement sous le titre Foundations of Social Theory. Nul besoin de presenter ici James Coleman qui est l'auteur d'une oeuvre considerable, comprenant pres de 150 articles et une vingtaine de livres, dont The Adolescent Society (1961); le fameux "rapport Coleman" sur l'egalite des chances dans les ecoles americaines qui fut a l'origine de la politique federale de desegregation raciale des etablissements scolaires (Coleman et al. 1966); The Mathematics of Collective Action (1973); Power and the Structure of Society (1974b); The Asymmetric Society (1982); et, plus recemment, Public and Private High Schools: The Impact of Communities (Coleman and Hoffer 1986).
34. En raison du fosse, inscrit aussi bien dans les institutions que dans les cerveaux, qui separe theorie et empirie aux Etats-Unis, et notamment de la representation de la premiere comme "specialite" autonome relevant essentiellement de l'exegese conceptuelle pure (ce que traduit le terme indigene theorizing), Parsons demeure, contre vents et marées, la reference cardinale dans le champ sociologique americain pour quiconque veut assurer a son propos le statut de discours theorique. On ne s'etonnera donc pas que le cinquantenaire de la parution de son premier ouvrage The Structure of Social Action en 1937 ait ete celebre en grandes pompes lors du congres annuel de l'Association Americaine de Sociologie de 1987, au cours d'une seance qui rappelait par plus d'un aspect un rituel totemique et a laquelle participaient Bernard Barber, Harold Garfinkel (qui furent tous deux eleves de Parsons a Harvard), Jeffrey Alexander (qui, comme on l'a vu plus haut, tente aujourd'hui de ranimer la flamme, cf. Alexander 1988c) et Jonathan Turner.
35. Il peut paraître paradoxal que Coleman recherche chez Parsons les "debutis prometteurs" de la theorie utilitariste de l'action qu'il entend developper, puisqu'on sait que le "volontarisme" que le maitre d'Harvard plaçait a l'epicentre de sa sociologie se definit precisement par une opposition irreductible a l'utilitarisme. Le fait que Coleman ne releve pas cette antinomie, mieux, la donne comme une continuite en confondant le voluntarism Parsonien et la purposiveness Benthamienne, suggere fortement le caractere tactique de la reference discursive a Parsons (meme si elle l'est inconsciemment). Paradoxe qui, tout en n'etant qu'apparent, n'est pas sans rappeler la strategie de legitimisation employee par Parsons lui-meme un demi-siecle auparavant dans son interpretation de Durkheim et de Weber, qui, on s'en rappelle, consistait, par une retro-projection fictive, a presenter sa theorie propre comme l'explicitation et la systematisation d'une convergence involontaire et inaperçue entre ceux-ci vers une conception normative de l'action, solution du sempiternel "probleme Hobbesien" de l'ordre social.
36. Amartya K. Sen (1977) offre un expose succinct et une critique stimulante de ces presupposes anthropologiques dans son article Rational Fools: A Critique of the Behavioral Foundations of Economics.
37. Coleman (1986a, p. 1312 et 1986b, pp. 347, 360-363). Les lecteurs francais reconnaîtront aisement la problematique de l'"individualisme methodologique" hexagonal, e.g., Boudon (1979, spect. le post-scriptum) et Padiolcau (1986), meme si ce dernier s'ecrit a

distinguer la version francisée de la RAT de son aînée américaine en traitant sans vergogne --et avec quelque ingratitude-- cette dernière d'"utilitarisme rustique" (p. 210).

38. Dans une communication présentée lors d'une conférence d'économie et de gestion portant sur les insuffisances du modèle utilitariste de l'action (et parue dans le Journal of Business sous le titre "Psychological Structure and Social Structure in Economic Models", 1986d), Coleman exhorte les participants à faire porter leurs efforts sur le passage micro-macro plutôt que de perdre leur temps à complexifier les "micro-fondements de la purposive action" qui le satisfont: "Ce sont les défauts dans l'appareil qui effectue le passage du niveau de l'acteur individuel à celui du comportement du système qui laissent espérer le plus de progrès" pour la théorie économique et non la révision du schéma de l'action rationnelle qui le sous-tend. Voir également sa conférence plénière au Congrès Annuel de l'Association Américaine d'Économie, "Introducing Social Structure into Economic Analysis" (Coleman 1984): "Ce n'est pas en abandonnant la conception de l'action rationnelle des individus" que l'on fera avancer la science sociale "mais en modifiant les postulats organisationnels qui traduisent l'action individuelle en action collective ou systémique".

39. Dans un article précédent ("Microfoundations and Macrosocial Theory"), Coleman (1986b) propose une typologie légèrement différente des mécanismes d'aggrégation comprenant, outre les marchés, les organisations autoritaires et les normes, les "règles de choix social" (c.g., les systèmes électoraux) et les comportements collectifs (tels les paniques ou les rumeurs).

40. Voir ses articles Social Structure and the Emergence of Norms Among Rational Actors, et Norms as Social Capital (Coleman 1986e et 1987c).

41. Pour diverses variantes graphiques de ce schéma de base, cf. Coleman (1987b). L'exemple reproduit ici est supposé modéliser la thèse de Weber dans L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.

42. Cf. sa "re invention" du concept de "capital social" dans Social Capital in the Creation of Human Capital (Coleman 1988a), et l'article Free Riders and Zealots: The Role of Social Networks (Coleman 1988b).

43. Pour la prolonger, on lira avec grand profit l'ouvrage de Stanley Lieberson (1985), ou l'un des praticiens majeurs des méthodes canoniques d'analyse multivariée soumet ces dernières à une critique méthodologique perçante, et qui a fait l'objet d'un débat fort instructif dans le volume de l'année 1987 de Sociological Methodology.

44. William H. Sewell, Jr, qu'il ne faut pas confondre avec son père William H. Sewell, sociologue ultra-quantitativiste de l'"École du Wisconsin" qui fut l'un des initiateurs de la status attainment research (et dont l'influence continue de se faire sentir bien après son passage à la retraite puisque son protégé et héritier, Aage Soerensen, s'est récemment vu confier la direction du département de sociologie de l'Université d'Harvard en quête désespérée d'une légitimité hard; sur la carrière de Sewell père, on lira Sewell 1988), est avant tout un excellent spécialiste d'histoire sociale française. Sa thèse de doctorat d'histoire à l'Université de Californie à Berkeley en 1971 portait sur "La structure de la classe ouvrière à Marseille au milieu du 19ème siècle" et a été publiée sous le titre The Men and Women of Marseilles, 1820-1870 (Sewell 1985a). W.H. Sewell, Jr, occupe aujourd'hui la prestigieuse chaire mixte de sociologie et d'histoire laissée vacante par

Charles Tilly a l'Université du Michigan a Ann Arbor. Parmi ses publications les plus importantes, on relève *Social Change and the Rise of Working-Class Politics in Nineteenth-Century Marseilles* (Sewell 1974a); *Etats, Corps and Ordre: Some Notes on the Social Vocabulary of the French Old Regime* (1974b); *Corporations Republicaines: The Revolutionary Idiom of Parisian Workers in 1848* (1979); *Work and Revolution in France: The Language of Labor from the Old Regime to 1848* (1980); *La confraternite des proletaires: conscience de classe sous la Monarchie de Juillet* (1981); *Artisans, Factory Workers, and the Formation of the French Working Class, 1789-1848* (1986); et *Uneven Development, the Autonomy of Politics, and the Dockworkers of Nineteenth-Century Marseilles* (1988*).

45. Collins (1986a, p. 1346). Voir Calhoun (1987) pour une comparaison avec l'Angleterre ou l'on observe une meme floraison de la sociologie historique (dont atteste le recent lancement de la revue *Historical Sociology*), mais principalement sous le leadership des historiens, et les remarques de Sztompka (1986) dans *The Renaissance of Historical Orientation in Sociology*.

46. Portes (1976) donne une excellente vue d'ensemble du sous-champ de la macro-sociologie du developpement autour de cette epoque.

47. Entre autres, W.J. Wilson (1980), Lieberman (1980) et Morawska (1985) sur les rapports ethniques et raciaux; sur l'Etat, l'ouvrage edite par Rueschemeyer, Evans et Skocpol (1985) marque l'ascendance de l'approche neo-institutionnaliste (ou des "theories centrees sur l'Etat" par opposition aux "theories centrees sur la societe"); egalement Poggi (1978), Quadagno (1988), Weir, Orloff et Skocpol (1988). On peut suivre les progres de ce secteur de recherches via la lettre d'information trimestrielle *States and Social Structures Newsletter* publiee par le Social Science Research Council a New York.

48. Sur les travaux anglo-americains en sociologie historique des classes, voir le synopsis utile de Roy (1984). Parmi les ouvrages recents les plus marquants, on peut citer Sabel (1984), Burawoy (1985), Katznelson (1981), Katznelson et Zolberg (1986), Moore (1978), Aminzade (1981), Calhoun (1982), Wilentz (1984), Levine (1984), McNall (1988) et Haydu (1988).

49. Tilly, Tilly et Tilly (1975), Paige (1975), Trimberger (1978), Skocpol (1979), Bonnell (1983), Hunt (1984), Traugott (1985), Tilly (1985), et Burke (1988).

50. Notamment Sarfatti-Larson (1977), Starr (1982), Geison (1984), Rueschemeyer (1973 et 1986).

51. Wallerstein (1974, 1979 et 1984), Hechter (1975), Chirot (1976), Block (1977), Evans (1978), Mann (1986), Hall (1985); voir Wallerstein (1987) et Chirot et Hall (1982), respectivement, pour une presentation synthetique et une revue d'ensemble de la theorie dite "du systeme-monde," ainsi que la serie annuelle "Political Economy of the World System" publiee chez Sage sous la direction de Wallerstein.

52. En sociologie culturelle-historique, on peut mentionner, pour s'en tenir aux principaux ouvrages de la periode recente, Zelizer (1985), Zaret (1986), Griswold (1986), Laitin (1986), Hunt (1984), Patterson (1984), Corrigan et Sayer (1985), Abercrombie et al. (1980), Sennett (1977), et la remarquable collection d'essais posthume de l'historien Herbert G. Gutman, *Power and Culture* (1987).

53. Comme le remarque un observateur étranger (Clark 1976, p. 4), ce biais anti-historique n'était pas une idiosyncrasie de la sociologie, mais caractérisait la division du travail scientifique dans l'ensemble des sciences de la société: "Le spécialiste des sciences sociales américain, qu'il soit économiste, politologue ou sociologue, pouvait, au moins jusqu'aux années 60, considérer l'existence de sa société comme allant de soi. La tâche consistant à expliquer comment [cette société] en était arrivée là pouvait être abandonnée aux historiens".
54. On trouvera une longue liste indicative dans Theda R. Skocpol, *Emergent Agendas and Recurrent Strategies* (in Skocpol 1984, pp. 357sq). Voir également les quatre articles de sociologie historique publiés côte-à-côte dans le numéro de juin 1988 de l'American Sociological Review, suivis de trois autres dans le numéro d'août --chose rarissime il y a seulement quelques années.
55. Les principaux ouvrages à caractère méthodologique et programmatique récents du courant historique sont Stinchcombe (1978), Abrams (1982), Tilly (1981 et 1984a), Ragin (1987), et Skocpol (1984, qui contient une excellente bibliographie annotée pp. 392-403).
56. Voir Schwartz (1987), Skocpol (1987), et l'ensemble de ce numéro de la revue Social Science History consacré à un débat sur les rapports entre sociologie historique et histoire sociale avec Olivier Zunz, L.L. Cornell et William G. Roy. Également Zunz (1985) pour un autre échange.
57. Si la sociologie a redécouvert l'histoire dans les années 70, c'est au tour de l'anthropologie de le faire dans les années 80, comme en attestent Cohn (1980, 1988), Sahlins (1981, 1986), Jean Comaroff (1985), John Comaroff (1982), Comaroff et Comaroff (1986), Wolf (1982), Rosaldo (1980), et Wallace (1978, 1987).
58. Notamment Hall et Jefferson (1976), Hebdige (1979) et Willis (1977), très souvent cités et utilisés, notamment dans l'enseignement.
59. On peut citer ici Wuthnow et al. (1984), Peterson (1979), Bennett Berger (1981), Bellah et al. (1985), Becker (1982), DiMaggio (1986), Wuthnow (1987), Judith Blau (1988), Gusfield (1981), Fine (1987), Denzin (1987b), et Desan, Ferguson et Griswold (1989). Il va sans dire que les tendances que nous identifions --ici comme ailleurs-- ne représentent pas des "théories" ou des positions fixes que tel ou tel auteur sus-nomme adopterait en bloc, sans amendement, mais des lignes de force qui traversent un champ de recherches et dessinent la structure sous-jacente de l'espace des prises de position possibles et probables en sociologie de la culture.
60. L'influence de la conception semiologique de la culture de Geertz (e.g., 1974) sur Sewell date de leur séjour commun à l'Université de Chicago au début des années 1970. Par la suite, Sewell passera plusieurs années au Center for Advanced Studies de Princeton à l'invitation de ce dernier. Sur l'impact de l'anthropologie symbolique de Geertz sur la recherche historique en Amérique, cf. Walters (1980); également Darnton (1984, spec. pp. 9-13 et 296-303), et Bourdieu, Chartier, et Darnton (1985). On trouvera une discussion critique des épineux problèmes méthodologiques et théoriques posés par la thick description geertzienne dans Roseberry (1982), Shankman (1984), Crapanzano (1986), et dans l'article pénétrant de Schneider (1987), *Culture-as-Text in the Work of Clifford Geertz*. Sur le courant "interprétatif" plus généralement, Rabinow et Sullivan (1979).

61. C'est une des theses que Goffman (1974) developpe dans sa critique de l'interactionnisme et de l'ethnomethodologie avec la notion de "cadre-analyse".
62. Sewell (1987, p. 168). Pour Albert Hirschman (1982, p. 79), "une critique plus generale qui peut etre opposee a l'analyse d'Olson --et a une bonne part de la theorie de la decision economique en general-- est que les sujets, tout en etant efficaces et souvent ingenieux et tortueux, y sont depourvus d'histoire". Partisan raisonne de la RAT, Timothy Luke (1985, p. 70) convient que celle-ci presuppose logiquement des individus "decultures, deshistoricises, depolitises et desocialises". Adam Przeworski (1985a, p. 381) lui-meme reconnaît que "les postulats ontologiques du modele du choix rationnel --et specialement le postulat d'"individus" indifferencies, immuables et sans rapports les uns avec les autres-- sont insoutenables".
63. Ainsi que le demontrent, entre autres, Elias (1973), Abercrombie et al. (1986), Foucault (1975, 1976), Rosaldo (1980), Carrithers, Collins et Lukes (1985).
64. Sewell (1987, p. 169, note 2). Anthony Giddens (1977) a etabli qu'en tout etat de cause le "probleme hobbesien" n'a jamais occupe dans la pensee des peres fondateurs la place centrale que lui accorde la theorie orthodoxe americaine. On sait par ailleurs depuis l'etude classique de C.B. Macpherson, The Political Theory of Possessive Individualism: Hobbes to Locke (1962), que les presupposes politiques et sociaux de la vision "Hobbesienne" de l'ordre social relevent plus de l'organisation economique et sociale du mercantilisme anglais du 17eme siecle que d'un hypothetique "etat de nature".
65. Sa reaction est a rapprocher des critiques tres dures qu'il formule ailleurs a l'encontre de l'approche interactionniste de Gusfield et de la methode comparative employee par Skocpol et Orloff (Coleman 1986b).
66. Voir Van Parijs (1981b) pour un expose condense de ces distinctions.
67. Van Parijs (1981b, p. 312). A cet endroit, Russell Hardin va jusqu'a conclure, dans son article "Difficulties with the Notion of Economic Rationality" (1983, p. 465), que "La rationalite individuelle supposent au principe des explications economiques au niveau societal est pour l'essentiel une chimere". De meme, Douglas (1986, p. 102) concède que si ce sont les individus qui prennent les decisions, ce sont les institutions qui definissent les classifications entre lesquelles ces derniers choisissent.
68. Hollis (1987). Et l'on pourrait citer ici Wittgenstein (1965), pour qui "Au bout des raisons, il y a la persuasion".
69. Winch (1958). Les principaux moments de cette longue controverse qui continue a ce jour sont rassembles dans les deux volumes edites par Wilson (1970) et Hollis et Lukes (1982). Sur le Rationalitätsstreit dans la philosophie des sciences, on lira avec profit l'ouvrage original de Paul A. Roth, Meaning and Method in the Social Sciences: A Case for Methodological Pluralism (1987).
70. Gilligan (1982) et Benhabib et Cornell (1987) et l'immense literature qui s'est developpee a une vitesse exponentielle ces dernieres annees a l'intersection de la theorie critique, du feminisme et de l'historiographie, de laquelle se detache le recent livre de Joan Scott (1988), Gender and the Politics of History.

71. M. Burawoy, "Mythological Individualism", conference prononcée à l'Université de Harvard en **mai 1988 à l'occasion d'un Symposium en l'honneur de Parsons.

72. D'après une étude du prix Nobel Wassily Leontief (rapportée par Hirsch et al. 1987, pp. 330-31), plus de la moitié des articles publiés dans l'American Economic Review entre 1977 et 1981 s'appuyaient sur des modèles mathématiques purs sans contenir la moindre donnée d'observation, tandis que moins de 0,5% des auteurs avaient fait l'effort de produire des données nouvelles. Il faut toutefois porter au crédit de Coleman le fait qu'on n'observe pas, dans son cas, une telle disproportion entre effort théorique et observation empirique, à l'inverse des Marxistes Analytiques (Przeworski et Wright exceptés), dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne s'embarrassent pas de données d'observation. Cela en violation des principes posés par Marx qui recommandait, dans L'idéologie allemande: "Empirical observation must in each separate instance bring out empirically, and without any mystification and speculation, the connection of the social and political structure with production. The social structure and the State are continually evolving out of the life-process of definite individuals, but of individuals, not as they appear in their own or other people's imagination, but as they really are; i.e., as they operate, produce materially, and hence as they work under definite material limits, presuppositions and conditions independent of their will" (Marx and Engels 1970, pp. 46-47, c'est nous qui soulignons).

73. Voir Hirschman (1986, spec. chapitre 4), Sen (1977), Lieberstein (1976 et 1979, spécialement pp. 493-496 sur les problèmes posés par le postulat de maximisation), Sen et Williams (1982), et Miller et Williams (1982). Selon Spiro Latsis (1972), le "programme de recherche" de la micro-économie neo-classique est entre depuis pas mal de temps déjà dans ce que Lakatos appelle une phase de dégénérescence.

74. "La théorie du choix rationnel pourrait bien n'être rien de plus qu'une 'idéologie' qui se contente de retranscrire dans le langage théorique plus acceptable de la décision individuelle du marché la rude réalité des décisions imposées par voie managériale" (Luke 1985, p. 77).

75. Lash and Urry (1984) montrent clairement que le postulat de l'individualisme et la théorie des jeux tiennent chez Elster le rôle d'une ontologie du social, et non pas simplement celui d'une méthodologie. Voir également la remarque de Przeworski citée en note 68 supra. La fonction de dénégation politique de la RAT a été brillamment relevée par Albert Hirschman (1982, pp. 78-79): "Now it must be recalled that Mancur Olson proclaimed the impossibility of collective action (just as Daniel Bell proclaimed the 'end of ideology') at the precise moment when the Western world was about to be all but engulfed by an unprecedented wave of public movements. (...) It seems to me paradoxically conceivable that the success of Olson's book owes something to its having been contradicted by the subsequently evolving events. Once the latter had safely run their course, the many people who found them deeply upsetting could go back to The Logic of Collective Action and find in it good and reassuring reasons why those collective actions of the sixties should never have happened in the first place, were perhaps less real than they seemed [on pense ici à La révolution introuvable], and would be most unlikely to recur. Thus the book did not suffer from being contradicted by subsequent events; rather, it gained by actively contradicting them and became a great success among those who found these events intolerable and totally aberrant". C'est à cette fonction de dérealisation du social que répond la dimension normative, voire prescriptive de la RAT, relevée

ou revendiquée par de nombreux auteurs, comme Luke (1985, p. 98), Downs (pour qui la RAT politologique "occupe une zone claire-obscur entre les modèles normatifs et les modèles prescriptifs", 1957, p. 31) et Van Parijs (1981a, p. 305). Gibson (1977) va jusqu'à arguer qu'aucune conception non-normative de la rationalité n'est au demeurant philosophiquement soutenable.

76. Par exemple, Boudon (1984), mais aussi Jon Elster (1979), qui voit en Morgenstern et Weber les deux maîtres de la théorie rationnelle.

77. Weber (1978, pp. 6-7, c'est nous qui soulignons). Sur les multiples sens des concepts de rationalité et de rationalisation chez Weber, voir Brubaker (1984) et Sica (1988), qui a récemment soumis le biais de Weber en faveur de la rationalité à un examen approfondi. Cette distinction weberienne entre modèle et réalité trouve un prolongement fructueux dans l'opposition qu'établit Alfred Schutz (1953 et 1970, pp. 125-159) entre "rationalité scientifique" et "rationalité de sens commun", opposition reprise et élaborée empiriquement par Garfinkel et les ethnométhodologues, dont les breaching experiments (Garfinkel 1967, pp. 35-75) montrent mieux que tous les discours que la vie sociale serait tout simplement intolérable et impossible si les agents sociaux se comportaient effectivement à la manière des acteurs rationnels de la RAT.

BIBLIOGRAPHIE

Abercrombie, Nicholas, Stephen Hill et Bryan S. Turner

1980 The Dominant Ideology Thesis, Londres, George Allen and Unwin.

1986 Sovereign Individuals of Capitalism, Londres, George Allen and Unwin.

Abrams, Philip

1982 Historical Sociology, Ithaca, Cornell University Press.

Adler, Patricia, Peter Adler, et Andrea Fontana

1987 Everyday Life Sociology, Annual Review of Sociology, 13, pp. 217-235.

Alexander, Jeffrey C.

1982-83 Theoretical Logic in Sociology, Berkeley, University of California Press, 4 vols.

1987 Twenty Lectures: Sociological Theory Since World War II, New York, Columbia University Press.

1988a Action and its Environments: Toward a New Synthesis, New York, Columbia University Press.

1988b Parsons' "Structure" in American Sociology, Sociological Theory, 6-1, printemps, pp. 96-102.

1988c The New Theoretical Movement, in: N.J. Smelser (ed.), Handbook of Modern Sociology, Beverly Hills, Sage.

Alexander, Jeffrey C. (ed.)

1985 Neo-Functionalism, Beverly Hills, Sage.

Alexander, Jeffrey C., Bernhard Giesen, Richard Munch et Neil J. Smelser (eds.)

1987 The Micro-Macro Link, Berkeley, University of California Press.

Aminzade, Ron

1981 Class, Politics, and Early Industrial Capitalism, Albany, State University of New York Press.

Atkinson, Paul

1988 Ethnomethodology: A Critical Review, Annual Review of Sociology, 14, 441-465.

Barry, Brian

1978 Sociologists, Economists and Democracy, Chicago, The University of Chicago Press.

Becker, Gary S.

1976 The Economic Approach to Human Behavior, Chicago, The University of Chicago Press.

1981 A Treatise on the Family, Cambridge, Harvard University Press.

Becker, Howard S.

1982 Art Worlds, Berkeley, University of California Press.

- Bellah, Robert N. et al.
1985 Habits of the Heart, Berkeley, University of California Press.
- Benhabib, Seyla et Drucilla Cornell
1987 Feminism as Critique, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- Ben-Porath, Yoram
1980 The F-Connection: Families, Friends, and Firms and the Organization of Exchange, Population Development Review, 6, pp. 1-29.
- Berg, Ivar (ed.)
1981 Sociological Perspectives on Labor Markets, New York, Academic Press.
- Berger, Bennett
1981 The Survival of a Counter Culture, Berkeley, University of California Press.
- Blau, Judith R.
1988 The Shape of Culture, Cambridge, Cambridge University Press.
- Blau, Peter M.
1977a Inequality and Heterogeneity, New York, The Free Press.
1977b A Macrosociological Theory of Social Structure, American Journal of Sociology, 83-1, juillet, pp. 26-54.
1986 "Preface" in: Exchange and Power in Social Life, New Brunswick, Transaction Books, 2eme ed.
- Block, Fred
1977 The Origins of International Economic Disorder, Berkeley, University of California Press.
- Bonnell, Victoria
1983 The Russian Worker, Berkeley, University of California Press.
- Boudon, Raymond
1979 La logique du social, Paris, Hachette.
1984 La place du desordre, Paris, Presses Universitaires de France.
1986 L'ideologie. L'origine des idees recues, Paris, Fayard.
- Boulding, Kenneth
1969 Economics as a Moral Science, American Economic Review, 59-1, mars, pp. 1-12.
- Bourdieu, Pierre
1980 Le sens pratique, Paris, Editions de Minuit.
1987 L'interet du sociologue, in: Choses dites, Paris, Editions de Minuit, pp. 124-131.
1988 On Interest and the Relative Autonomy of Symbolic Power, Working Papers and Proceedings of the Center for Psychosocial Studies, n. 20, Chicago, Center for Psychosocial Studies.
- Bourdieu, Pierre, Roger Chartier et Robert Darnton

1985 Dialogues a propos de l'histoire culturelle, Actes de la recherche en sciences sociales, 59, septembre, pp. 86-93.

Brewer, John

1987 Exploitation in the New Marxism of Collective Action, The Sociological Review, 35-1, fevrier, pp. 84-93.

Brubaker, Rogers

1984 The Limits of Rationality, Londres, George Allen and Unwin.

Bryant, Christopher G.A.

1985 Positivism in Social Theory and Research, New York, Saint Martin's Press.

1989 [****ARTICLE** traduit sur le positivisme instrumentaliste dans la socio US], Actes de la recherche en sciences sociales, REF??

Burawoy, Michael

1985 The Politics of Production, Londres, Verso.

1987 The Limits of Wright's Analytical Marxism and an Alternative, Berkeley Journal of Sociology, 32, pp. 51-72.

1986/89 Making Nonsense of Marx, Contemporary Sociology, 15-5, septembre, pp. 704-707 [****citer** version fr. in ARSS].

(sous presse) Marxism Without Micro-Foundations: Przeworski's Critique of Social Democracy, Socialist Review.

Burke Edmund, III (ed.)

1988 Global Crises and Social Movements, Boulder (Colorado), Westview Press.

Burt, Ron

1982 Toward a Structural Theory of Action: Network Models of Social Structure, Perception and Action, New York, Academic Press.

Calhoun, Craig J.

1982 The Question of Class Struggle, Chicago, The University of Chicago Press.

1987 History and Sociology in Britain: A Review Article, Comparative Studies in Society and History, 29-3, juillet, pp. 615-625.

Camic, Charles

1979 The Utilitarians Revisited, American Journal of Sociology, 85-3, novembre, pp. 516-550.

1986 The Return of the Functionalists, Contemporary Sociology, 15-5, septembre, pp. 692-695.

Carling, Alan

1986 Rational Choice Marxism, New Left Review, 160, novembre-decembre, pp. 24-62.

Carrithers, Michael, Steven Collins et Steven Lukes (eds.)

1985 The Category of the Person: Anthropology, Philosophy, History, Cambridge, Cambridge University Press.

Chirot, Daniel

1976 Social Change in the Modern World, New York, Harcourt-Brace-Jovanovitch.

Chirot, Daniel et Thomas Hall

1982 World-System Theory, Annual Review of Sociology, 8, pp. 81-106.

Clark, S.D.

1976 Canadian Society in Historical Perspective, Toronto, McGraw-Hill Ryerson.

Cohen, Gerald A.

1978 Karl Marx's Theory of History: A Defence, Princeton, Princeton University Press.

Cohen, Jean L.

1985 Strategy or Identity: New Theoretical Paradigms and Contemporary Social Movements, Social Research, 52-4, hiver, pp. 663-716.

Cohn, Bernard S.

1980 History and Anthropology: The State of Play, Comparative Studies in Society and History, 22-2, avril, pp. 198-221.

1988 An Anthropologist Among the Historians and Other Essays, New York, Oxford University Press.

Coleman, James S.

1961 The Adolescent Society, New York, The Free Press.

1973 The Mathematics of Collective Action, Londres, Heinemann.

1974a Inequality, Sociology, and Moral Philosophy, American Journal of Sociology, 80-3, novembre, pp. 739-764.

1974b Power and the Structure of Society, New York, W.W. Norton and Co.

1978 Sociological Analysis and Social Policy, in: Tom B. Bottomore et Robert A. Nisbet (eds.), A History of Sociological Analysis, New York, Basic Books, pp. 677-703.

1979 Rational Choice Theory and Macrosociological Analysis, in: Ross Harrison (ed), Rational Action: Philosophy and Social Science, Cambridge, Cambridge University Press.

1982 The Asymmetric Society, Syracuse, Syracuse University Press.

1984 Introducing Social Structure into Economic Analysis, The American Economic Review, 74-2, mai, pp. 84-88.

1986a Social Theory, Social Research, and a Theory of Action, American Journal of Sociology, 91-6, mai, pp. 1309-1335.

1986b Micro Foundations and Macrosocial Theory, in Siegwart Lindenberg, James S. Coleman et Stephan Nowak (eds.), Approaches to Social Theory, New York, Russell Sage Foundation, pp. 344-363.

1986c Individual Interests and Collective Action, Cambridge, Cambridge University Press.

1986d Psychological Structure and Social Structure in Economic Models, Journal of Business, 59-4, supplement, pp. S365-S369.

1986e Social Structure and the Emergence of Norms Among Rational Actors, in A. Dickmann et P. Mitter (eds.), Paradoxical Effects of Social Behavior: Essays in Honor of Anatol Rappoport, Vienne, Physica Verlag.

1987a Actors and Action in Social History and Social Theory: Reply to Sewell, American Journal of Sociology, 93-1, juillet, pp. 172-175.

1987b Microfoundations and Macrosocial Behavior, in Alexander et al. (eds.), The Micro-Macro Link, Berkeley, University of California Press, pp. 153-173.

- 1987c Norms as Social Capital, in Gerard Radnitzky et Peter Bernholz (eds.), Economic Imperialism, New York, Paragon, pp. 133-155.
- 1988a Social Capital in the Creation of Human Capital, in Christopher Winship et Sherwood Rosen (eds.), Organizations and Institutions, Chicago, The University of Chicago Press, pp. 95-120.
- 1988b Free Riders and Zealots: The Role of Social Networks, Sociological Theory, 6-1, printemps, pp. 52-57.
- (à paraître) Foundations of Social Theory, Cambridge, Harvard University Press.
- Coleman, James S. et al.**
- 1966 Equality of Educational Opportunity, Washington, D.C., Government Printing Office.
- Coleman, James S. et Thomas B. Hoffer**
- 1986 Public and Private High Schools: The Impact of Communities, New York, Basic Books.
- Collins, Randall**
- 1981 On the Microfoundations of Macrosociology, American Journal of Sociology, 86-5, mars, pp. 984-1014.
- 1983 Micro-Methods as a Basis for Macro-Sociology, Urban Life, 12, pp. 184-202;
- 1985 Three Sociological Traditions, New York, Oxford University Press.
- 1986a Is 1980s Sociology in the Doldrums?, American Journal of Sociology, 91-6, mai, pp. 1336-1355.
- 1986b Weberian Sociological Theory, Cambridge, Cambridge University Press.
- 1987 Looking Forward or Looking Back? Reply to Denzin, American Journal of Sociology, 93-1, juillet, pp. 180-184.
- 1988 Theoretical Sociology, New York, Harcourt-Brace-Jovanovitch.
- Comaroff, Jean**
- 1985 Body of Power, Spirit of Resistance: The Culture and History of a South African People, Chicago, The University of Chicago Press.
- Comaroff, Jean et John L. Comaroff**
- 1986 Christianity and Colonialism in South Africa, The American Ethnologist, 13-1, février, pp. 1-22.
- Comaroff, John L.**
- 1982 Dialectical Systems, History, and Anthropology: Units of Analysis and Questions of Theory, Journal of Southern African Studies, 8-2, pp. 143-172.
- Corrigan, Paul et David Sayer**
- 1985 The Great Arch: English State Formation as a Cultural Revolution, Londres, Basil Blackwell.
- Crapanzano, Vincent**
- 1986 Hermes' Dilemma: The Masking of Subversion in Ethnographic Description, in: James Clifford and George E. Marcus (eds.), Writing Culture: Ethnography as Poetics and Politics, Berkeley, University of California Press, pp. 51-76.
- Darnton, Robert**

- 1984 Le grand massacre des chats, Paris, Robert Laffont.
- Davis, Jerome
1973 Forms and Norms: The Economy of Social Relations, Man, 8-2 (nouvelle serie), juin, pp. 159-176.
- Denzin, Norman K.
1984 On Understanding Emotions, San Francisco, Jossey-Bass.
1987a The Death of Sociology in the 1980s: Comment on Collins, American Journal of Sociology, 93-1, juillet, pp. 175-180.
1987b The Recovering Alcoholic, Newberry Park, Sage.
- Desan, Philippe, Priscilla Parkhurst Ferguson et Wendy Griswold (eds.)
1989 Literature and Social Practice, Chicago, The University of Chicago Press.
- DiMaggio Paul (ed.)
1986 Nonprofit Enterprise in the Arts, New York, Oxford University Press.
- Douglas, Mary
1986 How Institutions Think, Syracuse, Syracuse University Press.
- Downs, Anthony
1957 An Economic Theory of Democracy, New York, Harper and Row.
- Elias, Norbert
1973 La civilisation des moeurs, Paris, Calmann-Levy.
1985 Remarques sur le commerage, Actes de la recherche en sciences sociales, 60, novembre, pp. 23-30.
- Elster, Jon
1979 Anomalies and Rationality: Some Unresolved Problems in the Theory of Rational Behavior, in: L. Levy-Garboua (ed.), Sociological Economics, London, Sage, pp. 68-85.
1981 Un marxisme anglais: a propos d'une nouvelle interpretation du materialisme historique, Annales: economies, societes, civilisations, 36eme annee, n. 5, septembre-octobre, pp. 745-757.
1985 Making Sense of Marx, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme (tr. fr. parue aux PUF?*)
- Elster, Jon (ed.)
1986 Rational Choice, Londres, Basil Blackwell.
- Evans, Peter B.
1978 Dependent Development: The Alliance of Multinational, State and Local Capital in Brazil, Princeton, Princeton University Press.
- Fama, Eugene F.
1980 Agency Problems and the Theory of the Firm, Journal of Political Economy, 88-2, avril, pp. 288-307.
- Fine, Gary Allan

1987 With the Boys: Little League Baseball and Preadolescent Culture, Chicago, The University of Chicago Press.

Fireman, Bruce et William A. Gamson

1979 Utilitarian Logic in the Resource Mobilization Perspective, in: Mayer Zald et J.D. McCarthy (eds.), The Dynamics of Social Movements, Cambridge (Massachusetts), Winthrop.

Foucault, Michel

1975 Surveiller et punir. Naissance de la prison, Paris, Gallimard.

1976 Histoire de la sexualite, Vol. 1: La volonte de savoir, Paris, Gallimard.

Francis, Arthur, Jeremy Turk et Paul Willman (eds.)

1983 Power, Efficiency and Institutions: A Critical Appraisal of the "Markets and Hierarchies" Paradigm, Londres, Heinemann.

Gambetta, Diego

1987 Did they jump or were they pushed? Individual Decision Mechanisms in Education, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

Garfinkel, Harold

1967 Studies in Ethnomethodology, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.

Geertz, Clifford

1974 The Interpretation of Cultures, New York, Basic Books (tr. fr. Gallimard REF*?).

Geison, Gerald L. (ed.)

1984 Professions and the French State, 1700-1900, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.

Gibson, Mary

1977 Rationality, Philosophy and Public Affairs, 6-3, printemps, pp. 193-225

Giddens, Anthony

1977 Four Myths in the History of Social Thought, in: Studies in Social and Political Theory, New York, Basic Books, pp. 208-234.

1979 Central Problems in Social Theory: Action, Structure, and Contradiction in Social Analysis, Berkeley, University of California Press.

1984 The Constitution of Society: Outline of the Theory of Structuration, Cambridge, Polity Press (tr. fr. La theorie de la structuration, Paris, Presses Universitaires de France, 1987*).

1987 Social Theory and Modern Sociology, Cambridge, Polity Press.

Giddens, Anthony et Jonathan H. Turner (eds.)

1987 Social Theory Today, Cambridge, Polity Press et Stanford, Stanford University Press.

Gilligan, Carol

1982 In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development, Cambridge, Harvard University Press.

Goffman, Erving

1974 Frame Analysis, New York, Basic Book (trad. fr. a paraitre aux Editions de Minuit).

Granovetter, Mark S.

1973 The Strength of Weak Ties, American Journal of Sociology, 78-6, mai, pp. 1360-1380.

1974 Getting a Job: A Study of Contacts and Careers, Cambridge, Harvard University Press.

1985 Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness, American Journal of Sociology, 91-3, novembre 1985, pp. 481-510.

Griswold, Wendy

1986 Renaissance Revivals: City Comedy and Revenge Tragedy in the London Theatre, 1576-1980, Chicago, The University of Chicago Press.

Gusfield, Joseph R.

1981 The Culture of Public Problems, Chicago, The University of Chicago Press.

Gutman, Herbert G.

1987 Power and Culture: Essays on the American Working Class, New York, Pantheon. Edite par Ira Berlin.

Hall, John

1985 Powers and Liberties, Londres, Basil Blackwell.

Hall, Stuart et Tony Jefferson (eds.)

1976 Resistance Through Rituals, London, Hutchinson.

Hardin, Russell

1982 Collective Action, Baltimore, The Johns Hopkins University Press.

1983 Difficulties with the Notion of Economic Rationality, Informations sur les sciences sociales, 23-3, p. 453-468.

Haydu, Jeffrey

1988 Between Craft and Class: Skilled Workers and Factory Politics in the United States and Great Britain, 1890-1922, Berkeley, University of California Press.

Heath, Anthony

1976 Rational Choice and Social Exchange, Cambridge, Cambridge University Press.

Hebdige, Dick

1979 Subculture: The Meaning of Style, Londres, Methuen.

Hechter Michael

1975 Internal Colonialism: The Celtic Fringe in British National Development, 1536-1966, Berkeley, University of California Press.

1987 Principles of Group Solidarity, Berkeley, University of California Press.

- Hechter Michael (ed.)**
1983 The Microfoundations of Macrosociology, Philadelphie, Temple University Press.
- Heritage, John C.**
1985 Recent Developments in Conversational Analysis, Sociolinguistics, 15, pp. 1-18.
- Hinckle, Roscoe C. et Gisela J. Hinckle**
1980 Founding Theory of American Sociology, 1881-1915, Londres, Routledge and Kegan Paul.
- Hindess, Barry**
1984 Rational Choice Theory and the Analysis of Political Action, Economy and Society, 13-3, aout, pp. 255-277.
1986 Compte-rendu de Jon Elster, "Making Sense of Marx", The Sociological Review, 34-2, mai, pp. 440-442.
- Hirsch, Paul, Stuart Michaels et Ray Friedman**
1987 "Dirty Hands" versus "Clean Models": Is Sociology in Danger of Being Seduced By Economics?, Theory and Society, 16-3, mai, pp. 317-336.
- Hirshleifer, Jack**
1985 The Expanding Domain of Economics, The American Economic Review, 75-1, mars, pp. 53-68.
- Hirschman, Albert O.**
1982 Shifting Involvements: Private Interests and Public Action, Princeton, Princeton University Press (tr. fr. Bonheur prive, action publique, Paris, Fayard, 1984).
1986 Vers une economie politique elargie, Paris, Editions de Minuit.
- Hochschild, Arlie Russell**
1979 Emotion Work, Feeling Rules, and Social Structure, American Journal of Sociology, 85-3, novembre, pp. 551-575.
1983 The Managed Heart, Berkeley, University of California Press.
- Hollis, Martin**
1977 Models of Man, Cambridge, Cambridge University Press.
1987 The Cunning of Reason, Cambridge, Cambridge University Press.
- Hollis, Martin et Steven Lukes (eds.)**
1982 Rationality and Relativism, Cambridge, MIT Press.
- Hollis, Martin et Edward Nell**
1975 Rational Economic Man, Cambridge, Cambridge University Press.
- Homans, George Caspar**
1986 Fifty Years of Sociology, Annual Review of Sociology, 12, pp. xii-xxx.
1987 Collective Choice, Contemporary Sociology, 16-6, novembre, pp. 769-770.
1989 Rational Choice Theory and Behaviorism, in Craig J. Calhoun, Marshall Meyer et W. Richard Scott (eds.), Structures of Power and Constraint: Papers in Honor of Peter M. Blau, Cambridge, Cambridge University Press (sous presse).

Hunt, Lynn

1984 Politics, Culture and Class in the French Revolution, Berkeley, University of California Press.

Jenkins, Craig J.

1983 Resource Mobilization Theory and the Study of Social Movements, Annual Review of Sociology, 9, pp. 527-533.

Kemper, Theodore K.

1978 A Social Interactional Theory of Emotions, New York, Wiley.

Katznelson, Ira

1981 City Trenches: Urban Politics and the Patterning of Class in the United States, New York, Pantheon Books.

Katznelson, Ira J. et Aristide R. Zolberg (eds.)

1986 Working-Class Formation: Nineteenth-Century Patterns in Western Europe and the United States, Princeton, Princeton University Press.

Kieve, Ronald A.

1986 From Necessary Illusion to Rational Choice? A Critique of Neo-Marxist Rational-Choice Theory, Theory and Society, 15-4, juillet, pp. 557-582.

Knorr-Cetina, Karen

1981 The Micro-Sociological Challenge of Macro-Sociology in: Karen Knorr-Cetina et Aaron V. Cicourel (eds.), Advances in Social Theory and Methodology, Boston et Londres, Routledge and Kegan Paul, pp. 1-47.

Knorr-Cetina, Karen et Aaron V. Cicourel (eds.)

1981 Advances in Social Theory and Methodology: Toward an Integration of Micro- and Macro-Sociologies, Boston et Londres, Routledge and Kegan Paul.

Laitin, David

1986 Hegemony and Culture: The Politics of Religious Change Among the Yoruba, Chicago, The University of Chicago Press.

Lash, Scott et John Urry

1984 The New Marxism of Collective Action, Sociology, 18-1, février, pp. 33-50.

Latsis, Spiro

1972 Situational Determinism in Economics, British Journal for the Philosophy of Science, 23, pp. 207-225.

Laumann, Edward O. et David Knoke

1987 The Organizational State, Madison, University of Wisconsin Press.

Leifer, Eric M.

1985 Markets as Mechanisms: Using a Role Structure, Social Forces, 64-2, décembre, pp. 442-472.

- Levine, Andrew, Elliot Sober et Erik Olin Wright
1987 Marxism and Methodological Individualism, New Left Review, 162, mars-avril, pp. 67-84.
- Levine, David (ed.)
1984 Proletarianization and Family History, Orlando, Academic Press.
- Levine, Donald N.
1985 The Flight from Ambiguity: Essays in Social and Cultural Theory, Chicago, The University of Chicago Press.
- Lewis, J. David et Richard L. Smith
1980 American Sociology and Pragmatism, Chicago, The University of Chicago Press.
- Liebersohn, Stanley
1980 A Piece of the Pie, Berkeley, University of California Press.
- Liebersohn, Stanley
1984 Making it Count: The Improvement of Social Theory and Social Research, Berkeley, University of California Press.
- Lieberstein, Harvey
1976 Beyond Economic Man: A New Foundation for Microeconomics, Cambridge, Harvard University Press.
1979 A Branch of Economics is Missing: The Micro-Macro Link, Journal of Economic Literature, 17-2, juin, pp. 477-502.
- Lindenberg, Siegwart, James S. Coleman et Stephan Nowak (eds.)
1986 Approaches to Social Theory, New York, Russell Sage Foundation.
- Lofland, Lynn H.
1985 The Social Shaping of Emotions: The Case of Grief, Symbolic Interaction, 8-2, automne, pp. 171-190.
- Luke, Timothy
1985 Reason and Rationality in Rational Choice Theory, Social Research, 52-1, printemps, pp. 65-98.
- Lutz, Catherine A.
1988 Unnatural Emotions: Everyday Sentiments on a Micronesian Atoll and their Challenge to Western Theory, Chicago, The University of Chicago Press.
- McNall, Scott G.
1988 The Road to Rebellion: Class Formation and Kansas Populism, 1865-1900, Chicago, The University of Chicago Press.
- Macpherson, C.B.
1962 The Political Theory of Possessive Individualism: Hobbes to Locke, Oxford, Oxford University Press.

Mann, Michael

1986 The Sources of Social Power, Vol. 1, A History of Power from the Beginning to A.D. 1760, Cambridge, Cambridge University Press.

Marx, Karl et Friedrich Engels

1967 The German Ideology, New York, International Publishers (tr. fr. L'ideologie allemande, Paris, Editions Sociales**).

Miller, Harlan B. et William H. Williams (eds.)

1982 The Limits of Utilitarianism, Minneapolis, University of Minnesota Press.

Mills, C.-Wright

1977 L'imagination sociologique, Paris, Maspero (orig. 1959).

Moe, Terry M.

1984 The New Economics of Organization, American Journal of Political Science, 28-4, novembre, pp. 739-777.

Moore, Barrington, Jr

1978 Injustice: The Social Bases of Obedience and Revolt, White Plains (New York), M.E. Sharpe.

Morawska, Eva

1985 For Bread and Butter: Lifeworlds of East-Central Europeans in Jonestown, Pennsylvania, 1890-1940, Cambridge, Cambridge University Press.

Munch, Richard

1987 Parsonian Theory Today: In Search of a New Synthesis, in: Anthony Giddens and Jonathan H. Turner (eds.), Social Theory Today, Cambridge, Polity Press, pp. 116-145.

Obershall, Anthony

1973 Social Movements and Social Conflict, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.

Oberschall, Anthony et Eric M. Leifer

1986 Efficiency and Social Institutions: Uses and Misuses of Economic Reasoning in Sociology, Annual Review of Sociology, 12, pp. 233-253.

Oliver, Pamela

1980 Rewards and Punishments as Selective Incentives for Collective Action: Theoretical Investigations, American Journal of Sociology, 85-6, mai, pp. 1356-1375.

Olson, Mancur

1965 The Logic of Collective Action, Cambridge, Harvard University Press. (trad. fr. La logique de l'action collective, Paris, Presses Universitaires de France, 19**).

1982 The Rise and Decline of Nations, New Haven, Yale University Press.

Padioleau, Jean

1986 L'ordre social. Principes d'analyse sociologique, Paris, L'Harmattan.

Paige, Jeffrey

- 1975 Agrarian Revolution, New York, The Free Press.
- Parkin, Frank**
1979 Marxism and Class Theory: A Bourgeois Critique, New York, Columbia University Press.
- Parsons, Talcott**
1937 The Structure of Social Action, Glencoe, The Free Press.
- Patterson, Orlando**
1984 Slavery as Social Death, Cambridge, Harvard University Press.
- Peterson, Richard A.**
1979 Revitalizing the Culture Concept, Annual Review of Sociology, 5, pp. 137-166.
- Perrow, Charles**
1986 Economic Theories of Organization, in: Complex Organizations: A Critical Essay, New York, Random House, 3eme ed., pp. 219-257.
- Plott, Charles R.**
1976 Axiomatic Social Choice Theory: An Overview and Interpretation, American Journal of Political Science, 20-3, aut, pp. 511-596.
- Poggi, Gianfranco**
1978 The Development of the Modern State: A Sociological Introduction, Stanford, Stanford University Press.
- Popkin, Samuel**
1979 The Rational Peasant, Berkeley, University of California Press.
- Portes, Alejandro**
1976 The Sociology of National Development: Theories and Issues, American Journal of Sociology, 82-1, juillet, pp. 55-85.
- Powell, Walter W.**
1985 Getting Into Print: The Decision-Making Process in Scholarly Publishing, Chicago, The University of Chicago Press.
- Pratt, John W. et Richard J. Zeckhauser (eds.)**
1985 Principals and Agents: The Structure of Business, Boston, Harvard Business School Press.
- Przeworski, Adam**
1985a Marxism and Rational Choice, Politics and Society, 14-4, pp. 379-409.
1985b Capitalism and Social Democracy, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Psathas George (ed.)**
1979 Everyday Language: Studies in Ethnomethodology, New York, Irvington Press.
- Quadagno, Jill**

1988 The Transformation of Old Age Security: Class and Politics in the American Welfare State, Chicago, The University of Chicago Press.

Rabinow, Paul et William M. Sullivan (eds.)

1979 Interpretive Social Science: A Reader, Berkeley, University of California Press (2ème ed., 1988).

Radnitzky, Gerard et Peter Bernholz (eds.)

1987 Economic Imperialism, New York, Paragon.

Ragin, Charles

1987 The Comparative Method: Moving Beyond Qualitative and Quantitative Strategies, Berkeley, University of California Press.

Riker, William H. et Peter C. Ordeshook

1973 An Introduction to Positive Political Theory, Englewood Cliffs, Prentice Hall.

Rochberg-Halton, Eugene

1986 Meaning and Modernity: Social Theory in the Pragmatic Attitude, Chicago, The University of Chicago Press.

Roemer, John E.

1981 Analytical Foundations of Marxian Economic Theory, Cambridge, Cambridge University Press.

1982a A General Theory of Exploitation and Class, Cambridge, Harvard University Press.

1982b Methodological Individualism and Deductive Marxism, Theory and Society, 11-4, juillet, pp. 253-287.

1988 Free To Lose: An Introduction to Marxist Economic Philosophy, Cambridge, Harvard University Press.

Roemer, John E. (ed.)

1986 Analytical Marxism, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

Rosaldo, Michele

1980 Knowledge and Passion: Ilongot Notions of Self and Social Life, Cambridge, Cambridge University Press.

Rosaldo, Renato

1980 Ilongot Headhunting, 1883-1974: A Study in Society and History, Stanford, Stanford University Press.

Roseberry, William

1982 Balinese Cockfight and the Seduction of Anthropology, Social Research, 49-4, hiver, pp. 1013-1028.

Roth, Paul A.

1987 Meaning and Method in the Social Sciences: A Case for Methodological Pluralism, Ithaca et Londres, Cornell University Press.

Roy, William G.

1984 Class Conflict and Social Change in Historical Perspective, Annual Review of Sociology, 10, pp. 483-506.

Rueschemeyer, Dietrich

1973 Lawyers and their Society, Cambridge, Harvard University Press.

1986 Power and the Division of Labor, Stanford, Stanford University Press.

Rueschemeyer, Dietrich, Peter B. Evans et Theda R. Skocpol (eds.)

1985 Bringing the State Back In, Cambridge, Cambridge University Press.

Rule, James B.

1988 Theories of Civil Violence, Berkeley, University of California Press.

Sabel, Charles F.

1984 Work and Politics: The Division of Labor in Industry, Cambridge, Cambridge University Press.

Sahlins, Marshall

1981 Historical Metaphors and Mythical Realities, Ann Arbor, University of Michigan Press.

1985 Islands of History, Chicago, The University of Chicago Press.

Sarfatti-Larson, Margaret

1977 The Rise of Professionalism: A Sociological Analysis, Berkeley, University of California Press.

Schutz, Alfred

1943 The Problem of Rationality in the Social World, Economica, 10 (nouvelle serie), mai, pp. 130-149.

1970 On Phenomenology and Social Relations, Chicago, The University of Chicago Press. Edite par Helmut R. Wagner.

Schwartz, Mildred

1987 Historical Sociology in the History of American Sociology, Social Science History, 11-1, printemps, pp. 1-16.

Schneider, Mark A.

1987 Culture-as-Text in the Work of Clifford Geertz, Theory and Society, 16-6, novembre, pp. 809-839.

Sciulli, David et Dean Gerstein

1985 Social Theory and Talcott Parsons in the 1980s, Annual Review of Sociology, 11, pp. 369-387.

Scott, Joan Wallach

1988 Gender and the Politics of History, New York, Columbia University Press.

Sen, Amartya K.

1977 Rational Fools: A Critique of the Behavioral Foundations of Economics, Philosophy and Public Affairs, 6-4, etc, pp. 317-344.

Sen, Amartya K. et Bernard Williams (eds.)

1982 Utilitarianism and Beyond, Cambridge, Cambridge University Press.

Sennett, Richard

1977 The Fall of Public Man, New York, Knopf.

Sewell, William H., Jr.

1974a Social Change and the Rise of Working-Class Politics in Nineteenth-Century Marseilles, Past and Present, 65, novembre, pp. 75-109.

1974b Etats, Corps and Ordre: Some Notes on the Social Vocabulary of the French Old Regime, in: H.-U. Wehler (ed.), Sozialgeschichte. Heute: Festschrift für Hans Rosenberg zum 70. Geburtstag, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht.

1979 Corporations Republicaines: The Revolutionary Idiom of Parisian Workers in 1848, Comparative Studies in Society and History, 21-2, avril, pp. 195-203.

1980 Work and Revolution in France: The Language of Labor from the Old Regime to 1848, Cambridge, Cambridge University Press (tr. fr. Gens de métier et Révolution, Paris, Aubier-Montaigne, 1983).

1981 La confraternité des prolétaires: conscience de classe sous la Monarchie de Juillet, Annales: Economies, Sociétés, Civilisations, 36ème année, n.4, juillet-août, pp. 650-671.

1985a The Men and Women of Marseilles, 1820-1870, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

1985b Ideologies and Social Revolutions: Reflections on the French Case, Journal of Modern History, 57-1, mars, pp. 57-85.

1986 Artisans, Factory Workers, and the Formation of the French Working Class, 1789-1848, in: Ira J. Katznelson et Aristide R. Zolberg (eds.), Working-Class Formation, Princeton, Princeton University Press, pp. 45-70.

1987 Theory of Action, Dialectic and History: Comment on Coleman, American Journal of Sociology, 93-1, juillet, pp. 166-172.

1988 Uneven Development, the Autonomy of Politics, and the Dockworkers of Nineteenth-Century Marseilles, American Historical Review, juillet **.

Sewell, William H. (Sr.)

1988 The Changing Institutional Structure of Sociology and My Career, in: Mathilda White Riley (ed.), Sociological Lives, Beverly Hills, Sage.

Shankman, Paul

1984 The Thick and the Thin: On the Interpretive Theoretical Program of Clifford Geertz, Current Anthropology, 25-3, juin, pp. 261-70.

Shott, Susan

1979 Emotion and Social Life: A Symbolic Interactionist Analysis, American Journal of Sociology, 84-6, mai, pp. 1317-1334.

Sica, Alan

1988 Weber, Irrationality, and Social Order, Berkeley, University of California Press.

Skocpol, Theda R.

1979 States and Social Revolution, Cambridge, Cambridge University Press (tr. fr. Etats et Révolution Sociale, Paris, Fayard, 1984*?).

- 1982 Rentier State and Shi'a Islam in the Iranian Revolution, Theory and Society, 11-2, mars, pp. 265-284.
- 1985 Cultural Idioms and Political Ideologies in the Revolutionary Reconstruction of State Power: A Rejoinder to Sewell, Journal of Modern History, 57-1, mars, pp. 86-96.
- 1987 Social History and Historical Sociology: Contrasts and Complementarities, Social Science History, 11-1, printemps, pp. 17-30.
- Skocpol, Theda R. (ed.)**
- 1984 Vision and Method in Historical Sociology, Cambridge, Cambridge University Press.
- Stark, David**
- 1986 Rethinking Internal Labor Markets: New Insights from a Comparative Perspective, American Sociological Review, 51-4, aout, pp. 492-504.
- Starr, Paul**
- 1982 The Social Transformation of American Medicine, New York, Basic Books.
- Stinchcombe, Arthur L.**
- 1978 Theoretical Methods in Social History, New York, Academic Press.
- 1983 Economic Sociology, New York, Academic Press.
- Swedberg, Richard, Ulf Himmelstrand et Göran Brulin**
- 1987 The Paradigm of Economic Sociology: Premises and Promises, Theory and Society, 16-2, mars, pp. 169-214.
- Swidler, Ann**
- 1986 Culture in Action: Symbols and Strategies, American Sociological Review, 51-2, avril, pp. 273-286.
- Sztompka, Piotr**
- 1986 The Renaissance of Historical Orientation in Sociology, International Sociology, 1, pp. 321-337.
- Taylor, Charles**
- 1980 Formal Theory in Social Science, Inquiry, 23-2, juin, pp. 139-144.
- 1985 Philosophical Papers II: Philosophy and the Human Mind, Cambridge, Cambridge University Press.
- Taylor, Michael (ed.)**
- 1988 Rationality and Revolution, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Tilly, Charles**
- 1978 From Mobilization to Revolution, Reading (Massachusetts), Addison-Wesley.
- 1981 As Sociology Meets History, New York, Academic Press.
- 1984a Big Structures, Large Processes, Huge Comparisons, New York, Russell Sage Foundation.
- 1984b Review Essay: Sludge in the Growth Machine, American Journal of Sociology, 89-5, mars, pp. 1214-1218.
- 1985 The Contentious French, Cambridge, Harvard University Press, (tr. fr., La France contestée, **).

Tilly, Charles, Louise Tilly et Richard Tilly

1975 The Rebellious Century, Cambridge, Harvard University Press.

Traugott, Mark

1985 Armies of the Poor, Princeton, Princeton University Press.

Trimberger, Ellen K.

1978 Revolution From Above: Military Bureaucrats and Development in Japan, Turkey, Egypt and Peru, New Brunswick, Transaction Books.

Turner, Jonathan H.

1988 The Structure of Social Interaction, Stanford, Stanford University Press.

Turner, Jonathan H. et A.R. Maryanski

1988 Is "Neofunctionalism" Really Functional? Sociological Theory, 6-1, printemps, pp. 110-121.

Van Parijs, Philippe

1981a Evolutionary Explanation in the Social Sciences, Totowa, Rowman and Littlefield.

1981b Sociology as General Economics, Archives Européennes de Sociologie, 22-2, pp. 299-324.

1986-87 A Revolution in Class Theory, Politics and Society, 15-4, pp. 453-482.

Wallace, Anthony F.C.

1978 Rockdale: The Growth of An American Village in the Early Industrial Revolution, New York, Knopf.

1987 St Clair: A Nineteenth-Century Coal Town's Experience with a Disaster-Prone Industry, Ithaca, Cornell University Press.

Wallerstein, Immanuel

1974 The Modern World System I, New York, Academic Press (tr. fr. Le système-monde moderne, Paris, Flammarion, 1977**).

1979 The Capitalist World-Economy, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

1984 The Politics of the World-Economy, Cambridge et Paris, Cambridge University Press et Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

1986 Marxisms as Utopias: Evolving Ideologies, American Journal of Sociology, 91-6, mai, pp. 1295-1308,

1987 World-Systems Analysis, in: Anthony Giddens and Jonathan H. Turner (eds.), Social Theory Today, Cambridge, Polity Press, pp. 309-324.

Walters, Ronald G.

1980 Signs of the Times: Clifford Geertz and Historians, Social Research, 47-3, automne, pp. 537-56.

Wardell, Mark L. et Stephen P. Turner (eds.)

1986 Sociological Theory in Transition, Londres, George Allen and Unwin.

Weber, Max

- 1978 Economy and Society, Berkeley, University of California Press, Vol. 1.
- Weir, Margaret, Ann Shola Orloff et Theda R. Skocpol (eds.)
1988 The Politics of Social Policy in the United States, Princeton, Princeton University Press.
- Weldes, John et Robert D. Duvall
1987 Marxism Without Marx, Contemporary Sociology, 16-6, novembre, pp. 797-799.
- Wellman, Barry et S.D. Berkowitz (eds.)
1988 Social Structures: A Network Approach, Cambridge, Cambridge University Press.
- White, Harrison C.
1970 Chains of Opportunity, Cambridge, Cambridge University Press.
1981 Where Do Markets Come From?, American Journal of Sociology, 87-3, novembre, pp. 517-547.
- White, James W.
1988 Rational Rioters: Leaders, Followers, and Popular Protest in Early Modern Japan, Politics and Society, 16-1, mars, pp. 35-70.
- Wilentz, Sean
1984 Chants Democratic: New York City and the Rise of the American Working Class, 1790-1850, New York, Oxford University Press.
- Wiley, Norbert
1985 The Current Interregnum in American Sociology, Social Research, 52-1, printemps, pp. 180-207.
- Williamson, Oliver
1975 Markets and Hierarchies, New York, The Free Press.
1981 The Economics of Organization: The Transaction Cost Approach, American Journal of Sociology, 87-3, novembre, pp. 548-577.
- Willis, Paul
1977 Learning to Labor: How Working-Class Kids Get Working-Class Jobs, New York, Columbia University Press.
- Wilson, Bryan R. (ed.)
1970 Rationality, Oxford, Basil Blackwell.
- Wilson, William Julius
1980 The Declining Significance of Race, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 2ème ed. (trad. fr. à paraître aux Editions de Minuit).
- Winch, Peter
1958 The Idea of a Social Science, Londres, Routledge and Kegan Paul.
- Winship, Christopher et Sherwin Rosen (eds.)
1988 Organizations and Institutions: Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structures, Chicago, The University of Chicago Press.

Wittgenstein, Ludwig

1965 De la certitude, Paris, Gallimard.

Wolf, Eric R.

1982 Europe and the People Without History, Berkeley, University of California Press.

Worsley, Peter

1984 The Three Worlds: Culture and World Development, Londres, Weidenfeld and Nicholson.

Wright, Erik Olin

1985 Classes, Londres, Verso.

Wrong, Dennis

1961 The Oversocialized Conception of Man, American Sociological Review, 26-2, avril, pp. 183-193.

Wuthnow, Robert

1987 Meaning and Moral Order, Berkeley, University of California Press.

Wuthnow, Robert, James Davidson Hunter, Albert Bergesen, et Edith Kurzweil

1984 Cultural Analysis: The Work of Peter Berger, Mary Douglas, Michel Foucault and Jurgen Habermas, Boston, Routledge and Kegan Paul.

Zald, Mayer N.

1987 The New Institutional Economics, American Journal of Sociology 93-3, novembre, pp. 701-708.

Zaret, David

1986 The Heavenly Contract, Chicago, The University of Chicago Press.

Zelizer, Viviana

1985 Pricing the Priceless Child, New York, Basic Books.

Zukin, Sharon et Paul DiMaggio (eds.)

1986 "Structures of Capital", numéro double de Theory and Society, 15-1/2.

Zunz, Olivier (ed.)

1985 Reliving the Past: The Worlds of Social History, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.